

Anthony Le Boursicaud
Yohann Liburski
Cyprien Messin

Licence Professionnelle
Coordination de projets en Éducation
à l'Environnement et au Développement Durable
(CEEDR)
UE 7 – Projet Tuteuré
Promotion 2016 / 2017

PROTOCOLE D'ÉVALUATION DES PRODUCTIONS DE LA DYNAMIQUE SORTIR

Un projet commandé par le Réseau École et Nature
et tuteuré par Muriel Duguet et Samuel Moktar



SOMMAIRE

Sommaire.....	2
Résumé.....	2
Français.....	2
English.....	3
remerciements.....	3
Introduction générale.....	4
Partie 1 : LE CONTEXTE DE NOTRE COMMANDE.....	5
1.1) Présentation des structures commanditaires.....	6
1.1.1) Le Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère.....	6
1.1.2) Le Réseau École et Nature.....	6
1.2) La dynamique Sortir.....	8
1.3) La demande : reformulation et évolution.....	9
PARTIE 2 : Méthodologie DE TRAVAIL et résultats.....	11
2.1) Phasage et planning.....	11
2.1.1) Préparation du projet tuteuré.....	11
2.1.2) Évaluer sans objectifs.....	11
2.1.3) Construction d'un processus en arborescence.....	13
2.1.4) Test du protocole sur l'un des outils de la dynamique Sortir.....	13
2.1.5) Uniformisation des outils.....	15
2.2) Résultats obtenus.....	15
2.3) Remarque sur l'ambiance de travail.....	15
Partie 3 : ANALYSE DE NOS PRATIQUES PROFESSIONNELLES.....	16
3.1) Analyse de la démarche de travail.....	16
3.2) Communication avec les commanditaires.....	16
3.3) Travail de groupe.....	17
3.4) Analyse de notre posture professionnelle à travers l'outil métaphorique du « vélo »...18	
De riches enseignements.....	20
CONCLUSION.....	20
Bibliographie.....	22

RÉSUMÉ

Français

Dans ce rapport, nous faisons état de la démarche de conduite de notre projet tuteuré. Ce projet, commandité par le Réseau École et Nature et par le Réseau d'Éducation à l'Environnement de Lozère, s'inscrit dans le cadre de la « dynamique Sortir » portée par le REN. La dynamique Sortir rassemble des structures professionnelles et des particuliers militants pour une éducation par et pour la nature pour tous. Depuis 8 ans, la dynamique Sortir produit des outils pour promouvoir l'éducation dehors sans qu'une réelle évaluation de la pertinence ou de l'impact de ces outils n'ait été réalisé.

Notre mission consistait donc à réaliser un protocole capable d'évaluer l'ensemble des productions de la dynamique Sortir. A terme nous devons tester ce protocole sur un outil et animer un temps d'activités d'1h30 portant sur l'évaluation, pendant les 8^e rencontres Sortir qui ont eu lieu en Lozère du 9 au 13 janvier.

Nous avons porté notre effort sur la création un processus collaboratif qui puisse être pris en main par n'importe quel acteur de la dynamique, pour n'importe quelle production et qui donne l'accès à un ensemble de fiches techniques pour évaluer. Nous avons également souhaité souligner l'importance d'une évaluation dès le début du projet de production d'un l'outil.

English

In this report, we are describing our approach of our stake project. This project is ordered by the *Réseau Ecole et Nature* and the *Réseau d'Education à l'Environnement de Lozère* it registers in the « Sortir dynamic » held by the R.E.N. This dynamic gather organizations and single people who are advocating for an education for and with the help of nature. Since 8 years, this dynamic produce tools to promote outside education whithout any evaluation of the relevance or the impact of theses tools.

Our mission consisted in the realisation of a protocol able to evaluate the whole productions of this dynamic. We had to test this protocol on a tool and host an activity of 1 hour 30 dealing with evaluation, during the 8th sortir meeting which took place in *Lozère* between the 9 and the 13 of january.

We insisted for this protocol to be collaborativ and to be able to be held by anyone in the dynamic for any kind of tools. We also wanted to underline the importance to take care of evaluation from the beginning of the conception of the tool.

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, nous souhaitons remercier très chaleureusement nos deux tuteurs professionnels, Muriel et Samuel, qui nous ont accompagné tout au long du projet tuteuré. Pendant ces 3 semaines, ils nous ont impressionné par leur implication, leur motivation et leur professionnalisme. C'est d'abord grâce à eux si notre projet a pu aller aussi loin.

Nous voulons également remercier sincèrement tous les acteurs, toutes les personnes et personnalités impliquées de près ou de loin dans la dynamique Sortir. Les causes ne vivent que si des gens les soutiennent ; et ils sont de ceux qui soutiennent cette cause universelle d'une éducation par et pour la nature. Nous avons toujours travaillé dans le but de leur faciliter la tâche dans leurs travaux futurs.

Nous souhaitons aussi remercier notre tuteur pédagogique Michel Vidal, ainsi que Dominique Cottreau, qui ont su nous éclairer le temps d'un entretien.

Plus largement nous remercions l'institut d'éducation à l'agro-environnement de Supagro Florac pour la mise à disposition des locaux et du matériel, qui ont grandement favorisé notre ambiance de travail.

Nous remercions le Réseau d'Éducation à l'Environnement de Lozère et le le Réseau École et Nature, pour leur proposition d'un projet tuteuré instructif et pour leur disponibilité tout au long de notre exercice.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La commande de ce projet tuteuré a été réalisé de concert entre le Réseau École et Nature (REN) et le Réseau d'Éducation à l'Environnement de Lozère (REEL 48).

Le REN, c'est le réseau Français d'éducation à l'environnement, qui regroupe les réseaux régionaux et départementaux. Leur but est donc de mettre en réseau et de manière générale, de faciliter la tâche des structures d'éducation à l'environnement. Le siège du REN est situé à Montpellier.

Le REEL 48 est lui le réseau départemental d'éducation à l'environnement de la Lozère. Il a globalement les mêmes but que le R.E.N mais de façon beaucoup plus localisée, proche du terrain et de ses adhérents. Le siège du REEL 48 se situe à Florac où nous avons passé la majorité de notre temps de travail, bien que nous nous soyons déplacés deux demi-journées à Montpellier au siège du REN.

Ces deux structures ont pour particularité d'organiser les rencontres Sortir 2017 qui ont eu lieu en Lozère en janvier. Notre projet tuteuré s'inscrivait donc dans le cadre de la dynamique Sortir, dynamique porté par le REN. Cela fait 9 ans que cette dynamique existe et organise ses rencontres nationales chaque année. Une grande partie de ces rencontres sont dédiées à la production d'outils pour favoriser l'éducation dehors.

À un moment où la dynamique Sortir est à la recherche d'un nouveau souffle, nous avons pour mission d'établir un protocole d'évaluation à même d'évaluer toutes les productions de la dynamique Sortir. L'idée était de voir si les productions permettaient de lever les freins pour lesquelles elles avaient été pensées.

Derrière ça, le protocole et l'évaluation des productions qui seront fait pourront permettre de questionner le fonctionnement générale de la dynamique, ses objectifs et ses ambitions.

Pour réaliser cette mission, notre équipe de 3 étudiants avait donc 3 semaines réparties sur les mois d'octobre, décembre et février. Pour y parvenir nous étions aidés par nos 2 tuteurs professionnels chargés de l'organisation des rencontres Sortir 2017 : Muriel Duguet, coordinatrice pédagogique du REEL 48 et Samuel Moktar, coordinateur de la dynamique sortir au REN.

PARTIE 1 : LE CONTEXTE DE NOTRE COMMANDE

Dans cette première partie, nous présenterons les 2 structures commanditaires de notre projet tuteuré, le REEL 48 et le REN, ainsi que la dynamique Sortir qu'elles portent. Nous expliciterons le territoire d'étude et surtout les réseaux rassemblés dans le REN. Nous détaillerons la commande initiale qui nous a été livrée ainsi que le cheminement qui nous a amené à notre travail final.

1.1) Présentation des structures commanditaires

1.1.1) Le Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère

Le Réseau d'Éducation à l'Environnement de Lozère (REEL 48) est une association loi 1901 créée en 2000, agréée jeunesse et éducation populaire, conventionnée avec l'éducation nationale et reconnue d'Intérêt Général. Le REEL a pour ambition d'être un espace de dialogue pour les acteurs de terrain, décideurs, financeurs et plus largement toute personne intéressée par l'EEDD en Lozère. Le tout pour constituer un espace d'échanges et de mutualisation favorable à la collaboration et la co-construction.

Le REEL se donne plusieurs missions :

- Participer à l'évaluation de l'activité EEDD à l'échelle Départementale,
- Valoriser les compétences et savoirs-faire pédagogiques de ses adhérents
- Accompagner les acteurs EEDD de terrain dans la consolidation, le développement et la professionnalisation de leurs projets,
- Animer des dynamiques d'échanges et de mutualisation de ressources, d'expériences et de pratiques entre ses adhérents (mise en lien de ses acteurs, organisation de journées d'échanges et de co-formation),
- Mettre à disposition son centre de ressources en EEDD (ouvrages de références, matériels et outils pédagogiques, jeux, outils multimédias)
- Coordonner des projets de découverte et de sensibilisation à l'environnement rassemblant ses adhérents, à destination d'un large public
- Animer la circulation de l'information à l'intérieur du réseau et vers l'extérieur afin de favoriser et mieux faire connaître les actions et compétences des acteurs de l'EEDD départementaux

Cette année le REEL 48 co-organisait les 8^e rencontres Sortir, qui se déroulaient en Lozère dans le domaine du Ventouzet. Muriel Duguet, notre tutrice professionnelle, était chargée de cette mission. Après une longue expérience en tant qu'animatrice nature, Muriel Duguet est devenue la coordinatrice pédagogique du REEL 48 depuis 2 ans.

1.1.2) Le Réseau École et Nature

Le Réseau École et Nature est une association loi 1901, ses statuts ont été définis et déposés en 1990 et réactualisés en 2010. Il s'agit d'une association reconnue d'Intérêt Général et agréée jeunesse, éducation populaire et protection de l'environnement.

Le projet du REN est fondé sur 4 axes d'actions :

- Mettre en relation les acteurs de l'EEDD : créer des connexions, faciliter les rencontres, faire circuler les informations...
- Concevoir et diffuser des ressources par la mutualisation d'outils pédagogiques, organisationnels et de gouvernance.
- Porter la parole des acteurs de l'EEDD, travailler à la reconnaissance du secteur.
- Mettre en place des conditions favorisant l'innovation et la démarche de recherche-action.

Le REN est un réseau national. Il est composé de personnes physiques et morales et comprend notamment 29 réseaux territoriaux d'EEDD, régionaux ou départementaux (cf. cartographie des réseaux – page suivante).

Le REN compte 280 adhérents directs et 1800 adhérents par l'intermédiaire des réseaux territoriaux, comprenant des associations mais aussi quelques entreprises et certaines collectivités territoriales engagées pour l'EEDD.

Le REN travaille en partenariat avec les services de l'État, les EPSI, les entreprises... Il entretient des liens étroits avec les réseaux d'éducation populaire et d'éducation à la solidarité internationale.

Au sein du REN, notre tuteur professionnel Samuel Moktar exerce la fonction de coordinateur de la dynamique Sortir ainsi que du projet « Un coin nature pour tous ». Après une longue expérience en tant que coordinateur de projets en éducation à l'environnement, Samuel s'est tourné vers la solidarité internationale et sur les projets ayant sujet au développement. Il travaille désormais au REN depuis 1 an.

RÉSEAUX TERRITORIAUX D'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT EN FRANCE



Les réseaux territoriaux d'EEDD



1.2) La dynamique Sortir

Né en 2008, cette dynamique part d'un constat. Les associations de terrain d'EEDD ont de plus en plus de mal à mettre en place des immersions dans la nature auprès des publics. Comment favoriser l'éducation dehors pour tous ? Elles sollicitent le REN et l'année suivante, les 1^{ères} rencontres nationales « Éduquer dans la nature, une pratique en danger ! » sont organisées à Saint-Jean du Gard.

Cette dynamique a 4 objectifs :

- Valoriser les richesses pédagogiques de l'éducation dehors
- Mettre en synergie les acteurs de l'éducation dehors
- Défendre l'éducation dehors comme enjeu de santé publique
- Permettre l'accès pour tous à l'éducation dehors

Pour les atteindre, la dynamique s'organise ainsi : un comité de pilotage (Co-pil) prend les décisions et décide des grandes orientations de la dynamique. D'autre part, des groupes thématiques avec leurs propres Co-pil sont chargés de débayer des questions relatives à l'éducation dehors ainsi que de produire des outils levant des freins propres à leur problématique. Cette année, nous comptons plusieurs groupes thématiques : santé, éducation nationale, Accueil Collectif de Mineurs, Activité Physique de Nature, autonomie, communication...

Il convient de souligner ici que « Sortir » est une dynamique portée par le REN. Il ne s'agit pas d'une association à part entière, elle n'a pas de statuts ni de ligne de budget propre.

1.3) La demande : reformulation et évolution.

Les 8^e rencontres nationales Sortir se déroulaient justement en Lozère, dans une période comprise dans notre planning de formation en Licence professionnelle. C'est à cette occasion que Muriel Duguet et Samuel Moktar, représentant respectivement le REEL 48 et le REN, ont proposé à l'institut SupAgro un projet portant sur la dynamique Sortir. Depuis 8 ans donc, les membres de la dynamique produisent de nombreux outils revêtant différentes formes : formation Bafa, affiches, flyers, guides, ouvrages (cf. Annexes - liste des productions)...

Le comité de pilotage ainsi que Samuel, le coordinateur de la dynamique, souhaitent avoir une vision de l'impact et de la pertinence des outils produits pour répondre aux besoins de la dynamique. En somme, la dynamique ressentait le besoin d'évaluer sa production. Il nous a donc été demandé de réaliser un protocole d'évaluation de la dynamique Sortir, à même d'évaluer l'ensemble des outils produits par les acteurs de la dynamique, lors des rencontres nationales.

Nous avons rapidement été en difficulté face à cette demande : 3 semaines suffiront-elles à évaluer l'ensemble des productions ? Comment réaliser un protocole suffisamment large pour évaluer toute la diversité des productions, sans qu'il soit trop vague et donc peu pertinent ? De plus, nous ne disposons pas des objectifs spécifiques en lien avec les productions de la dynamique : en effet malgré nos recherches et nos demandes auprès des équipes de conception, nous n'avons obtenu que les objectifs généraux de la dynamique...

Face à ce véritable défi nous sollicitons notre tuteur pédagogique lors de différents rendez-vous, où finalement nous avons choisi de nous inspirer d'une approche socio-critique dans notre démarche d'évaluation - suite à son rappel quant à l'importance des objectifs de départ dans l'évaluation.

Nous désirons que ce soit les producteurs des outils qui puissent se mettre eux-mêmes en situation d'autoévaluation. Nous visions de ce fait la création d'un ensemble de protocoles qui permettraient à chaque personne, ayant l'intention de produire un outil, de s'évaluer par elle-même selon les objectifs qu'elle a en tête.

Nous avons donc réfléchi à la démarche que nous voulions mettre en place : un processus capable d'évaluer toutes les productions dans leur diversité, qui puisse être pris en mains et adapté à chaque projet. Une démarche qui puisse être appliqué dès le début et tout au long du projet. Nos commanditaires ont également souligné l'importance de la présence d'outils d'évaluation.

En fin de première semaine nous avons pris rendez-vous avec les commanditaires pour redéfinir ensemble la commande finale, nous leur avons donc présenté notre axe de travail : concevoir et mettre en place un processus d'évaluation, que chacun pourrait prendre en main et adapter à sa convenance ; qui soit découpé selon les 4 objectifs généraux relatifs aux productions (informer, sensibiliser, former et mettre en réseau) et qui débouche sur des fiches techniques d'outils permettant une évaluation concrète.

Suite à cette ébauche d'un projet d'évaluation participative, il nous a semblé pertinent de prendre un temps pendant les rencontres Sortir pour informer les acteurs du projet et présenter l'évaluation de manière générale. Nous avons également comme mission de tester l'un de nos outil d'évaluation sur l'une des productions de la dynamique Sortir.

La commande finale était donc la suivante : réaliser un processus d'évaluation qui permette d'évaluer les productions de la dynamique, le tester sur l'une de ces productions et animer un temps d'1h30 sur la thématique de l'évaluation pendant les 8^e rencontres sortir.

PARTIE 2 : MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL ET **RÉSULTATS**

2.1) Phasage et planning

2.1.1) Préparation du projet tuteuré

Le REEL, en partenariat avec le REN, nous ont demandé de réaliser un protocole d'évaluation des outils produits par la dynamique Sortir, à tester sur l'une des productions. Pour ce faire, Muriel Duguet et Samuel Moktar, nous ont présenté de façon générale la Dynamique Sortir : ses objectifs idéaux, le comité de pilotage et les groupes de travail. Dès le départ, nous nous sommes confrontés à plusieurs interrogations : comment concevoir un protocole d'évaluation qui pourrait couvrir l'ensemble des productions de façon détaillée, tout en restant assez généraliste de manière à pouvoir s'adapter à chacune d'entre elles ? Nous avons besoin de faire un état des lieux pour nous rendre compte de la variabilité des productions que nous devons évaluer.

Pour commencer, nous avons mené notre propre enquête sur le site internet du REN, avec différents axes de recherche : qu'est ce que la Dynamique Sortir ? Quels sont les acteurs qui y participent ? Qu'est-ce qu'ils ont produit et pourquoi ? Il nous paraissait important de s'appropriier la structure et son histoire afin d'avoir une vision globale du sujet.

Nous avons ainsi découvert que les productions étaient nombreuses et variées : flyers, livres, formation diplômante, liste de diffusion, etc. Mais nous nous retrouvons rapidement en difficulté face à l'absence d'objectifs spécifiques liés aux différentes productions. Nous avons donc fait appel à nos commanditaires afin d'obtenir les numéros de téléphones des membres des comités de pilotage (Co-pil) des différentes productions.

2.1.2) Évaluer sans objectifs

Entretiens avec les membres des Co-pil

Nous nous sommes répartis le travail et avons contacté les différents membres des Co-pil, mais nous nous rendons compte que peu d'objectifs ont été définis au départ des productions.

Après s'être concertés, M et S nous donnent de nouveaux contacts que nous appelons pour poursuivre notre recherche des objectifs spécifiques. Encore une fois sans réponse...

Entretien avec notre tuteur pédagogique

Nous avons décidé de solliciter notre tuteur pédagogique, Michel Vidal. Celui-ci nous a expliqué les différents modèles d'évaluation : positiviste, interprétatif et socio-critique. Cette dernière a particulièrement attiré notre attention. En effet pour évaluer les productions d'une

dynamique collective, il nous a semblé très pertinent de faire appel à l'intelligence collective et de co-construire l'évaluation avec les acteurs de la dynamique et de ses productions. Nous visions donc un protocole permettant à chaque acteur, ayant l'intention de produire un outil, de s'autoévaluer par elle-même.

Le deuxième apport fondamental de cet entretien concernait la notion d'objectif. Michel Vidal nous a assuré que l'évaluation devait toujours se baser sur les objectifs de départ afin de les mettre en perspectives : « On ne peut pas évaluer si on a pas les objectifs de départ ! » Or, nous n'avions justement pas accès aux objectifs spécifiques à chaque production... Michel Vidal nous a également conseillé de classer les outils en différentes parties pour simplifier le travail d'évaluation.

Entretien avec Dominique Cotereau

Nous avons également rencontré Dominique Cottereau, experte de l'évaluation en EEDD qui a d'ailleurs écrit plusieurs ouvrages sur ce sujet (cf. Bibliographie). Elle nous a notamment rappelé l'importance d'une évaluation dès le début du projet et tout au long de la production de l'outil. Elle nous a suggéré, en l'absence de réels objectifs de départ, de se baser sur les freins identifiés par la dynamique sortir (cf. Annexes - tableau des freins) et de voir quels freins les outils produits étaient susceptibles de lever.

Du protocole au choix d'un processus

Suite à ces entretiens, après avoir passé beaucoup de temps à chercher des objectifs, nous avons décidé de réorienter la commande - ce qui va structurer la suite de notre travail. Nous avons réfléchi à la démarche de travail que nous voulions mettre en place et avons finalement imaginé le développement d'un véritable processus, rassemblant divers protocoles aptes à s'adapter à la diversité des productions. Nous misons sur sa clarté et sa capacité à pouvoir être ré-exploité par les acteurs de la dynamique.

Nous avons ainsi commencer par ranger les productions selon leurs objectifs principaux, que nous avons définis par nous-même : Informer, Sensibiliser, Former, Mettre en Réseau.

Reformulation de la commande

Au cours d'une après midi au REEL 48 avec Muriel Duguet, nous nous sommes mis d'accord sur l'idée d'un processus participatif d'évaluation.

Nos objectifs généraux sont validés mais faute de pouvoir disposer d'objectifs opérationnels, suffisamment précis et clairement définis, Muriel et Samuel nous proposent de partir d'exemples pour évaluer les productions (et remplir nos tableaux) :

- Informer : un flyer « Enseigner dehors » , à destination des enseignants (cf. Annexes)
- Sensibiliser : un guide de création d'un coin nature, à destination des écoles et des zones urbaines
- Former : une formation diplômante Bafa
- Mettre en réseau : la liste de diffusion des rencontres Sortir

2.1.3) Construction d'un processus en arborescence

Des 4 objectifs généraux aux outils d'évaluation

Ce processus en arborescence pourra être mis en ligne sur le site de la dynamique Sortir, nous assure Samuel Moktar. Nous imaginons y intégrer une partie théorique pour se renseigner sur l'évaluation, ainsi qu'un ciblage de fiches techniques d'outils d'évaluation, en commençant par le choix de l'un des 4 objectifs généraux cités plus haut.

À ce stade, nous nous demandons encore quelle transition ajouter entre nos objectifs et nos protocoles d'évaluations (fiches techniques) : devons-nous resserrer la recherche en fonction du public visé ? Ou plutôt selon les obstacles liés au Sortir (cf. Annexes – tableau des freins) ?

Pour évaluer au mieux une production dans sa continuité chronologique, nous décidons finalement d'intégrer un tableau avec 5 colonnes : la conception du produit, le produit, sa diffusion et son utilisation. Muriel valide notre démarche mais resserre notre cadre de 4 à 3 colonnes : pour que notre temps travail puisse tenir dans les 3 semaines allouées à notre projet tuteuré.

Prenant l'exemple du flyer nous réalisons un brainstorming sur un paper-board avec l'aide de Murielle, afin de remplir ce premier tableau des questions que l'on peut se poser à cette étape : « mon produit est-il pertinent ? Y-a-il eu un plan de communication ? Quelle partie été réutilisée ? ». Pour terminer de les compléter, nous nous référons aux obstacles identifiés par les acteurs de la dynamique (cf. Annexes - tableau des freins). Nous faisons de même pour chacun des objectifs généraux et nos tableaux sont validés à Montpellier par le coordinateur de la dynamique.

Enfin, nous nous sommes accordés à ajouter des outils d'évaluation appropriés dans les colonnes des tableaux. Ainsi, après le choix de l'un de ces objectifs et le resserrage sur un plan précis de la production (une colonne du tableau), des fiches techniques seront accessibles à la fin de l'arborescence. Parallèlement, nous commençons à travailler sur la rédaction des fiches techniques d'outils d'évaluation.

Préparation des rencontres Sortir

Quant au test de l'un de nos protocoles sur une production de la dynamique, nous estimons que le plus pertinent serait d'aborder la thématique « mise en réseau » : après s'être concerté avec nos commanditaires, nous passons de l'exemple de la *liste de diffusion aux rencontres Sortir* elles-même.

2.1.4) Test du protocole sur l'un des outils de la dynamique Sortir

Pour cette phase du projet, nous avons décidé d'évaluer la fonction « mise en réseau » des rencontres Sortir. En effet, il nous a semblé pertinent de mettre à profit notre participation aux rencontres. D'une part, la plupart des acteurs y sont représentés, il est donc facile de les solliciter par un questionnaire - comme nous l'avons fait. D'autre part, le temps d'activité pendant les rencontres est une bonne occasion pour proposer une activité sur l'évaluation.

D'une part, nous voulons recueillir des informations factuelles et quantitatives sur la fonction de mise en réseau des rencontres Sortir, par l'intermédiaire du questionnaire.

D'autre part, nous avons constaté tout au long de notre démarche une vision négative de l'évaluation de la part des acteurs des rencontres Sortir. Nous avons eu à cœur de leur montrer une autre facette de l'évaluation. Nous voulions prouver qu'il est possible d'évaluer tout en étant en mouvement et même en s'amusant. Ainsi nous avons préparé une activité remplissant ces objectifs, mais qui soit également à même d'évaluer les aspects qualitatifs des rencontres : le sentiment d'appartenance, la compréhension du message...

Préparation de l'activité des rencontres sortir.

Plusieurs défis sont identifiables dans la préparation de cette animation. Il nous fallait prendre en compte les spécificités du public. Tout d'abord son ampleur : 90 personnes, mais aussi le fait que nous sommes aux rencontres Sortir et qu'il faut les mettre en mouvement. Or, il était essentiel pour nous de commencer par expliquer notre démarche. Nous avons décidé de dédier 15 min sur l'heure et demi à une présentation de notre travail, à l'aide de diapositives.

Concernant la suite de l'animation, notre équipe comptant des animateurs expérimentés, nous avons décidé d'adapter un jeu bien connu de l'animation pour un large public : le « 3 fois rien » (cf . Annexes).

Le principe est simple. Il s'agit d'abord de créer des équipes. Ensuite nous leur donnons une liste de choses à ramener, puis il y a une restitution en grand groupe.

Nous avons réfléchi ensemble aux modalités importantes pour cette activité. Tout d'abord la liste des choses/concepts à ramener (une anecdote, une photo humaine, une devise représentant les rencontres sortir... [toute la liste est à retrouver en annexe]).

Mais pour la bonne tenue de l'activité il nous fallait également penser le timing, la disposition de la salle et notamment la transition entre la période « assise » de notre présentation d'un processus collaboratif et la période « active » de l'animation.

Nous avons réfléchi à notre posture pendant ce temps. Notamment à la façon dont nous souhaitions montrer qu'une telle animation puisse être un vecteur de l'évaluation.

Évaluation des rencontres sortir

Suite à cette activité, nous avons croisé les données qualitatives récoltées pendant l'animation ainsi que les données quantitatives récoltées grâce aux questionnaires. Nous en avons tiré un rapport d'évaluation qu'on peut retrouver en annexe. Nous vous en proposons un résumé très synthétique.

On retrouve chez les participants un très fort sentiment d'appartenance et une bonne connaissance de la thématique du Sortir et des enjeux qui y sont liés. Les participants ont élargi leurs réseaux et certaines idées de projets ont même émergé des temps informels. Pour autant, une inquiétude plane chez les participants autour des manques en terme de communication, élément essentiel pour relayer les productions émergentes de ces rencontres. De plus, les participants regrettent « l'entre-soi » de ces rencontres, un obstacle à l'ouverture et à l'expansion de la dynamique à de nouveaux acteurs.

2.1.5) Uniformisation des outils

Pour finir, tandis que nous mettons en forme le bilan de l'évaluation des rencontres, nous uniformisons les tableaux et les fiches techniques selon la charte graphique du REN. Une fois la mise en page terminée, nous sommes allés jusqu'au siège du REN à Montpellier pour mettre en ligne notre processus finalisé.

2.2) Résultats obtenus

En conclusion, comme nous l'avions prévu lors de notre présentation durant les rencontres Sortir, nous avons pu proposer un processus à la fois généraliste et suffisamment précis, tout en restant accessible à tous.

Nous avons conçu dans les temps impartis une méthodologie pour que les acteurs de la Dynamique puissent évaluer par eux-même leurs travaux, actuels ou futurs. Nous avons donc misé sur la durée dans le temps et sur l'engagement des acteurs de la Dynamique ; plutôt que de produire une évaluation partielle, d'une partie seulement des productions. Ainsi, n'importe quel acteur au contact des productions de la Dynamique (concepteur ou utilisateur) peut accéder et prendre en main notre méthodologie, via le lien d'un onglet sur le site internet de la Dynamique Sortir.

Avec Samuel Moktar nous nous sommes occupés de la mise en ligne de l'ensemble de nos ressources - que nous lui avons transmis le 09/02.

Cet onglet donnera l'accès à différentes entrées permettant de prendre en main l'évaluation :

- Une partie théorique sur le thème de l'évaluation répond aux questions de base qu'un acteur peut se poser : qu'est-ce que l'évaluation, pourquoi et comment évaluer ?
- Un processus en arborescence (détaillé ci-dessous) permet de cibler certaines questions très précises, en fonction de l'étape du projet dans laquelle on se situe, puis de sélectionner des fiches techniques d'évaluation en lien.
- Un classeur d'outils d'évaluation, qui regroupe l'ensemble des fiches techniques.-

NB : la présentation du processus (diapositive lors des rencontres), les tableaux et les fiches techniques sont disponibles en annexes.

2.3) Remarque sur l'ambiance de travail

Dans les éléments de nos travaux avec Muriel et Samuel, il nous paraissait important de citer la mise en place d'un temps de théâtre forum durant les rencontres Sortir qui, certes, a été complètement hors cadre de notre projet tuteuré et de notre commande. Mais il a aussi été un moment de vie très agréable, autant dans sa préparation que dans sa présentation aux rencontres. Un temps plus informel qui nous a valu de bons moments conviviaux qui ont participé à souder notre équipe de travail.

PARTIE 3 : ANALYSE DE NOS PRATIQUES PROFESSIONNELLES

3.1) Analyse de la démarche de travail

La problématique générale de notre projet tuteuré était : comment mettre en place un protocole d'évaluation pour les outils de la « dynamique Sortir » ? Pour y répondre comme nous l'avons dit plus haut, nous avons fait un travail de recherche et de prospection auprès des membres de cette dynamique, sans grand succès. L'intérêt de cette recherche aurait été de connaître d'avantage les grands axes d'objectifs de chaque production.

Nous nous sommes donc orienté, en accord avec nos commanditaires, sur une problématique qui pourrait se poser de la façon suivante : comment intégrer l'évaluation à toutes les étapes des productions de la dynamique ? Cet angle de vue nous a permis de réfléchir aux différentes questions que l'on pourrait se poser à toutes les étapes d'une production. Et également d'inciter quelques par les membres de cette dynamique à être acteur de leur propre évaluation, en donnant quelques clefs d'approches.

Pour rendre un peu plus « fun », l'évaluation, lors des « rencontres Sortir » le fait de proposer ce jeu du « Trois Fois Rien » contribue à donner une vision que nous espérons plus agréable que la seconde évaluation sous forme de questionnaire en fin d'animation. Et, je l'espère, donnera envie à ces acteurs de pratiquer à l'évaluation lors de leurs futures productions.

Nous nous sommes rendu compte au fur et à mesure du projet que cet onglet internet pourra permettre aux acteurs de s'approprier l'évaluation dans leurs animations sur le terrain, notamment par les quelques propositions de fiches outils mais aussi par la mutualisation de leurs pratiques d'évaluation sur ce même onglet : possibilité pour les acteurs d'envoyer par mail leurs propres fiches techniques, en s'aidant de nos exemples, afin d'enrichir les possibilités d'évaluation.

Pour ce projet, il a été très intéressant d'aller questionner aussi bien notre tuteur pédagogique que d'autres formateurs et professionnels, ce qui nous a fait nous rendre compte que l'évaluation peut se poser à plusieurs niveaux et à différents degrés. En l'occurrence, dans notre cas il nous était difficile de prendre comme évaluation une étude approfondie de la cohérence, de la pertinence, de l'efficacité et de l'efficacité d'une production - du fait du manque d'informations sur la démarche des producteurs d'outils.

3.2) Communication avec les commanditaires

Nous avons eu la chance d'avoir des commanditaires très disponibles. Au départ du projet, une certaine frustration c'est pourtant faite sentir à ce sujet. Oui, il a été difficile - comme nous l'avons déjà explicité - d'avoir les bons contacts des membres des Co-pil, ainsi que d'avoir des objectifs clairs en ce qui concerne les productions de la dynamique. Mais la réalité, c'est que ces objectifs n'ont pas été identifiés clairement pour chaque production.

En tout cas l'ambiance entre nous et les commanditaires fut fortement appréciable tout au long du projet tuteuré. Dès le premier jour, nous avons pu rencontrer Muriel du REEL et

Samuel du REN Montpellier, et nous les avons ensuite trouvé très impliqués et disponibles tout au long du projet.

Ce sont aussi des moments plus informels tels que certaines fins de journées, tous ensemble au restaurant, qui ont fédéré l'équipe. Il me paraît important de citer ces moments qui ont été à notre avis essentiels et motivants dans ce travail, car une réelle complicité s'est peu à peu installée entre nous tous.

Il y avait au sein du Réseau École et Nature une réelle volonté d'évaluer les productions de la dynamique. Mais de notre côté, quelques craintes ont émergé pendant le projet : est-ce que cette démarche collaborative d'évaluation sera réellement relayée par la suite ? Sera-elle mise en place et utilisée par les acteurs de la dynamique ? Mais nous avons très vite vu le fort intérêt de Samuel pour ce type de démarche au sein de leur réseau. Il a pour volonté, dans les mois qui suivront notre projet tuteuré, d'engager un stagiaire qui serait chargé de prolonger la démarche que nous avons lancée. Comprendre que ce projet avait un réel intérêt et qu'il pouvait avoir un impact concret pour les acteurs du réseau nous a vraiment motivé ! En résumé, on peut dire que l'ambiance de ce groupe de travail, y compris nos commanditaires, a été primordiale. Car il faut bien l'avouer, l'évaluation n'est pas la chose la plus séduisante à mettre en place et surtout au départ d'un projet - quand on ne sait pas encore vraiment vers où on va.

3.3) Travail de groupe

Dans l'ensemble la dynamique de groupe fut plutôt bonne, sauf peut-être au départ où quelques tensions sont ressorties. Nous supposons que cela est relativement normal dans un travail en équipe, le temps de se faire au rythme de chacun et de lâcher prise un peu sur certaines divergences de façon de travailler. Le travail en équipe demande de l'adaptabilité et c'est ce que nous nous sommes efforcé de faire ; dans l'ensemble une bonne répartition des tâches a pu se constater. Nous nous sommes très vite rendu compte que tout faire en équipe nous ralentissait, c'est pourquoi dans le but de faciliter l'avancement de certaines parties, notre équipe s'est divisée en trois pour plus d'efficacité professionnelle. Ensuite, nous restituions ensemble nos avancées et discussions de l'harmonisation des travaux. En revanche nous nous sommes rendu compte qu'à chaque étape du projet, nous étions tous au courant de l'ensemble. Il y a eu une grande répartition des tâches mais elle n'a pas divergé jusqu'au travail complètement individuel et sans concertation.

Certes le début de ce projet tuteuré a été un peu flou, mais cela était surtout dû au fait que nous n'avions pas les connaissances pour répondre correctement à la demande. Mais, à force de réflexions et d'entretiens avec notre tuteur pédagogiques et certains acteurs de l'EEDD, nous avons réussi à rebondir correctement. Clarifier la commande a pris beaucoup de temps, mais au final cela n'a vraiment pas été du temps perdu car ce temps nous a permis de comprendre un peu mieux les différents niveaux de l'évaluation, d'abord de manière générale puis ensuite en nous orientant sur une direction bien précise. Nous avons des compétences diverses, car nous étions issus de formations et de milieux professionnels différents, que nous avons voulu mettre en avant lors de la réalisation de ce projet : certains ayant des compétences plus rédactionnelles, d'autres relationnelles. Nous nous sommes donc fortement enrichi des qualités présentes pour pouvoir atteindre au mieux les objectifs

fixés à ce projet.

3.4) Analyse de notre posture professionnelle à travers l'outil métaphorique du « vélo »

L'outil du vélo va nous permettre de mettre en avant notre démarche professionnelle et également de retracer la mise en place de notre commande.



Ce qui nous a guidé : nous avons un peu le sentiment d'avoir été jetés dans le vide au départ de notre projet tuteuré. Mais petit à petit, ce qui nous a guidé a été les différents moments d'échanges avec des personnes référentes en terme d'évaluation : notre tuteur pédagogique Michel Vidal, ou Dominique Cottureau qui a pu nous consacrer une heure pour nous préciser ce qu'est une évaluation et les différents angles possibles, ainsi que nos commanditaires. Grâce à ces échanges nous avons pu y voir plus clair et nous positionner.

Notre cadre : nous avons un cadre vraiment facilitant pour la mise en place de ce projet par Supagro Florac, qui dispose d'un centre de ressources vraiment riche. Ensuite, nous avons aussi pour cadre une équipe vraiment à notre écoute, Muriel du REEL et Samuel du REN qui ont fait tout leur possible pour répondre à nos interrogations.

Ce qui nous a alerté : nous n'avions que peu d'informations concernant les démarches d'actions sur les productions de la dynamique. Malgré nos échanges avec les Co-pil, il fut impossible de remonter jusqu'aux objectifs concrets des produits de la dynamique, ce qui nous a fait rebondir sur une reformulation de notre commande – alors qu'au départ nous nous entêtions à vouloir absolument comprendre leur façon de travailler (quels publics cibles, comment est diffusée l'information, etc...). Ce qui nous a alerté est donc surtout ce temps passé à la reformulation de la commande, mais ce fut au final un temps très bénéfique à la réalisation de nos futurs travaux.

Ce qui nous a éclairé : cela a d'avantage été les positionnements que nous avons décidé de prendre, peut-être au détriment de d'autres volets de l'évaluation. Cette démarche de partir d'exemples concrets pour repositionner nos questionnements dans les étapes de création d'un outil (colonnes des tableaux) a été l'élan du départ de notre projet.

Ce qui nous a fait avancer : nous citerons pour cette partie les moments informels qui ont été de réels moteur pour notre action. Un climat vraiment sympathique, ponctué par exemple par des petits restaurants ensemble le soir, a vraiment fédéré le groupe dans son action. La réelle implication de nos commanditaires a été très bénéfique pour notre investissement.

Sur quoi nous faisons porter notre effort : nous avons porté notre effort, principalement en début de session, sur la reformulation de la commande et plus tard sur la réalisation de nos tableaux de questionnement en essayant d'être le plus exhaustif et le plus large possible ; afin de réfléchir concrètement à tous les questions qu'on pourrait se poser à toutes les étapes d'un projet de production.

Ce dont nous nous protégeons : nous nous sommes vraiment protégé du fait de se perdre dans nos réflexions, car l'évaluation peut vraiment se placer à différents niveaux d'un projet et il est très dur voir même impossible d'être exhaustif. Nous nous sommes positionné sur une démarche pour initier et lancer une proposition, qui permettrait au membres du Co-pil et aux acteurs du réseau en général de s'approprier l'évaluation, tout en étant conscient que ce projet ne pourrait être vraiment finalisé. C'est dans ce sens que nous avons proposé aux membres du REN et aux acteurs de la dynamique de pouvoir ajouter à notre onglet internet des outils supplémentaires, par mailing.

Nos bagages, nos réserves : nous pensons que le contexte de formation se prêtait tout à fait à cet exercice de mise en réflexion, de prise de recul. En effet, toute l'année on nous a appris à faire un pas de côté et il nous semble que l'évaluation, c'est tout à fait ça. C'est d'arriver à englober toutes les étapes d'un projet pour se poser les bonnes questions au bon moment (sans prétendre pour autant - comme dis plus haut - être complètement exhaustif dans notre démarche).

Sur quoi nous nous reposons et nous nous équilibrons : nous nous sommes reposé au départ sur pas grand-chose (plus l'impression d'être novice en monocycle que bien assis sur un vélo), car pour nous l'évaluation était un peu flou surtout quand on ne sait pas réellement ce que l'on a à évaluer. Au début de ce projet, nous n'avions pas en main toutes les productions de la dynamique ni les connaissances sur la façon opérante d'agir des

professionnels qui ont mis en œuvre ces productions. Mais petit à petit, cela c'est dégrossi et une fois la commande vraiment clarifiée et reformulée, une selle sur notre vélo s'est dessinée.

Les relais : nous avons pour relais une bonne confiance en notre groupe malgré les différentes façons de travailler, ce qui nous a quand même permis de relativement bien avancer tout au long du projet (sans pour autant cacher quelques tensions ressenties en début de ce travail).

De riches enseignements

Dans ce projet, si nous devons citer un élément fort, nous pencherions pour les relations humaines, qui ont jouées un rôle clé. Car nous avons eu la chance de travailler avec 2 coordinateurs en éducation à l'environnement, réellement investis dans leur travail et passionnés. Sentir une vraie volonté de travailler et d'avancer ensemble ne peut être que porteur dans un projet comme celui-ci.

Dans un second temps, nous évoquerions le fait de se retrouver immergé dans un sujet qui n'était pas du tout acquis, pour aucun d'entre nous. Nous avons dû remonter les manches et se retrouver un peu perdu par moment : beaucoup de réflexions au départ qui ne nous ont pas tout de suite amené au concret, mais qui au final nous ont permis de tracer le chemin de ce projet. Il nous a semblé que pour réellement apprendre, c'est une manière de faire qui a été largement abordée durant cette formation : il faut le faire par soi-même ; le cadre facilitant de Supagro Florac nous donnant en plus toutes les billes pour cette démarche en autonomie. Nous avons également élaboré un planning, car qui dit projet tuteuré dit seulement 3 semaines pleines de travail. C'est pourquoi à chaque semaine de travail nous avons mis en place un programme que nous avons tenté de suivre pour les différentes étapes du projet. Différents objectifs ont permis d'échelonner ce travail et d'avancer en confiance.

CONCLUSION

Dans cadre de la licence professionnelle CEEDDR (Coordination de projet en Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable), nous avons vécu une mise en situation professionnelle par le biais de ce projet tuteuré.

Les objectifs de ce travail de groupe étaient : d'être mis en situation de réalité professionnelle sur l'étude et la mise en œuvre d'un cas concret ; de développer une méthodologie de travail pour le groupe et de répondre au mieux à la demande du commanditaire dans un temps imparti relativement court.

Le projet tuteuré sur lequel nous avons décidé de nous positionner est une commande du REEL 48 et du REN, pour travailler sur l'évaluation des productions de la « DYNAMIQUE SORTIR ». La commande finale était de réaliser un processus d'évaluation qui permette d'évaluer les outils de la dynamique, le tester sur l'un de ces outils et d'animer un temps d'1 heure 30 sur l'évaluation pendant les 8^{ème} Rencontres Sortir.

Il s'agissait plus précisément de créer un onglet sur le site de la « dynamique Sortir » relatant du pourquoi évaluer et ensuite des tableaux sous différents angles d'entrées selon le type de production : Sensibiliser, Informer, Former, Mettre en réseau. Pour chacun de ces tableaux, nous avons ajouté des outils d'évaluation en fonction des différentes questions à se poser. Globalement dans notre démarche pédagogique, nous nous sommes inspiré de la démarche socio-constructiviste dans le sens que le but pour nous était que cet onglet internet soit une porte ouverte vers l'évaluation pour les membres de la dynamique. La question que nous nous sommes posé est : est ce que les membres de « Sortir » vont aller vers cet onglet et réellement y contribuer par des apports de terrain ? Avec plus de temps, nous aurions pu imaginer un plan de diffusion pour sensibiliser notre public à cet outil.

Mais nous avons tout de même eu la chance d'animer un atelier d'une heure et demi au rencontres Sortir de janvier 2017, où nous avons pu exposer notre démarche et proposer un jeu sur l'évaluation. Nous en avons d'ailleurs eu des très bons retours. On peut dire que ce challenge de rendre l'évaluation plus « fun » que de simples questionnaires ou des graphiques a été réussi ! Un moment qui a été essentiel dans notre projet car il permettait de faire vivre l'évaluation dans un groupe de près d'une centaine de personnes environ, sous forme de jeu, mais aussi avec de vrais questions que nous avons pu analyser par la suite.

Cet exercice fut dans l'ensemble très formateur pour l'ensemble de notre équipe, dans le sens où cette confrontation avec la réalité de terrain a été très stimulante. De plus, de riches échanges aussi bien avec des professionnelles de l'évaluation qu'avec nos commanditaires nous ont vraiment donné l'enthousiasme et la ferveur pour aller au bout de ce projet. Je pense qu'une des bases majeur de ce travail a été la nécessité d'une prise de recul, par rapport à une dynamique qu'il a fallu s'approprier dans son ensemble ; ce qui nous a permis de définir un maximum de questions à se poser au cours des différentes étapes dans la réalisation d'un outil de production.

Pour finir, un élément phare dans ce projet a été le travail en équipe, où il est nécessaire de

laisser de côté nos egos pour s'investir pleinement au service d'un projet commun. Petit à petit une réalisation collective se dessinait, tout en apprenant à accepter les différences chez l'autre et à gérer nos points de discord.

Nous en tirons pour conclure des enseignements forts quant aux relations humaines, qui se sont notamment avérées être des éléments moteurs dans ce travail. Il nous semble que pour travailler dans une dynamique de travail efficace, il est important de le faire dans un cadre convivial. Nous espérons également que cette démarche aura une réelle portée pour la dynamique. Sortir car nous nous sommes rendu compte que l'évaluation ce n'est pas quelque chose qui enferme - comme on nous l'a rabâché tout au long de notre cursus scolaire - mais d'avantage un élément pilote de la remise en question, du remaniement d'une démarche professionnelle pour aller plus loin en s'améliorant.

BIBLIOGRAPHIE

Dominique Cottereau, 2004, *Guide pratique d'évaluation*, CRDP Bretagne, SCEREN.

Graine Rhône Alpes, 2010, *Évaluer en éducation à l'environnement, livret ressources*, Lyon, Graine Rhône Alpes.

Réseau École et Nature, 2016, *Un coin nature pour tous, guide pratique pour accompagner les projets de coins nature*, Montpellier, Réseau École et Nature.

Institut régional de formation à l'environnement et au développement durable, 2015, *guide d'évaluation des actions d'éducation à l'environnement et au développement durable*, Aix-En-Provence, IRFED.

Anthony Le Boursicaud
Yohann Liburski
Cyprien Messin

Licence Professionnelle
Coordination de projets en Éducation
à l'Environnement et au Développement Durable
(CEEDR)
UE 7 – Projet Tuteuré
Promotion 2016 / 2017

PROTOCOLE D'ÉVALUATION DES PRODUCTIONS DE LA DYNAMIQUE SORTIR


-

RAPPORT ANNEXE

Un projet commandé par le Réseau École et Nature
et tuteuré par Muriel Duguet et Samuel Moktar



SOMMAIRE



Sommaire.....	2
1) SITE INTERNET DE LA DYNAMIQUE SORTIR.....	3
2) LISTING DES PRODUCTIONS DE LA DYNAMIQUE.....	4
3) TABLEAU DES FREINS/OBSTACLES AU SORTIR.....	5
4) FLYER « ENSEIGNER DEHORS ».....	9
5) ÉTAT D'AVANCEMENT DU TABLEAU – SECONDE SEMAINE DE PROJET TUTEURÉ..	13
6) TABLEAUX FINALISÉS.....	14
6.1) Tableau général.....	14
6.2) Tableau « informer ».....	15
6.3) Tableau « sensibiliser ».....	16
6.4) Tableau « former ».....	17
6.5) Tableau « mettre en réseau ».....	18
7) PRÉSENTATION DIAPOSITIVE DU PROCESSUS.....	20
8) APPORTS THÉORIQUES (THÉMATIQUE DE L'ONGLET).....	21
9) JEU DU « 3 FOIS RIEN ».....	22
10) BILAN DE L'ÉVALUATION DES RENCONTRES.....	23
11) FICHES TECHNIQUES D'OUTILS D'ÉVALUATION.....	40

1) SITE INTERNET DE LA DYNAMIQUE SORTIR

The screenshot shows a web browser window with the address bar displaying 'oleetnature.org/content/dynamique-sortir'. The page features a header with the 'NATURE & BIODIVERSITÉ' logo and the tagline 'Education et participation citoyenne, mutualisons nos pratiques...'. A navigation menu includes 'Contact', 'Recherche', and 'Plan du site'. A search bar is located in the top right corner. The main content area is titled 'Dynamique Sortir !' and includes a description of the initiative, a 'Historique' section, and a list of 'Objectifs de la dynamique Sortir !'. A sidebar on the left contains a menu with categories like 'Accueil', 'Dynamique Sortir !', 'Actualités', and 'Culture biodiversité'. A login form is visible on the right side of the page.

oleetnature.org/content/dynamique-sortir

Rechercher

refox pédagogie innovation

Contact | Recherche | Plan du site

NATURE & BIODIVERSITÉ
Education et participation citoyenne,
mutualisons nos pratiques...

Sortir, une dynamique bien cachée sur le site "nature et biodiversité" hébergé sur le site internet du R.E.N

Accueil

Dynamique Sortir !

Animée par le Réseau Ecole et Nature, la dynamique Sortir rassemble des acteurs souhaitant promouvoir l'éducation dans la nature. Chaque année depuis 2009, les rencontres nationales permettent de s'organiser et d'agir.

Historique

En 2008, des associations de terrain se rassemblent et sollicitent le Réseau Ecole et Nature pour partager les difficultés qu'elles rencontrent dans leurs pratiques d'immersion des publics dans la nature.

L'année suivante, les 1ères rencontres nationales « Eduquer dans la nature, une pratique en danger ! » sont organisées à Saint-Jean du Gard. Elles commencent à déblayer le terrain en identifiant les freins, les leviers, les argumentaires et en jetant les bases d'un premier plan d'action.

Objectifs de la dynamique Sortir !

- Valoriser les richesses pédagogiques de l'éducation dehors
- Mettre en synergie les acteurs de l'éducation dehors
- Défendre l'éducation dehors comme enjeu de santé publique
- Permettre l'accès pour tous à l'éducation dehors

Rechercher...

Recherche

Identifiant

Mot de passe

Connexion

S'inscrire
Mot de passe perdu?

2) LISTING DES PRODUCTIONS DE LA DYNAMIQUE

intitulé	forme	objectif	date	format matérialisé	exemple dispo
Actions transversales: communication, édition, rencontres					
argumentaire en faveur d'une éducation dans la nature	document	promouvoir l'éducation dans la nature	2009 (refonte en 2011)	non	non
Pour une éducation buissonnière (Louis Espinassous)	Livre		2010	oui	non
Manifeste Sortir	fichier numérique		2013		
Dépliant Sortir général	dépliant	promouvoir l'éducation dehors	2011 et 2016	oui	oui
diaporama de présentation	powerpoint		2011 et 2015	non	oui
TOME 1 Sortir	Livre	Promouvoir les sorties et les animation dans la nature Outiller les animateurs/éducateurs pour réaliser des séjours dans la nature Démystifier le vivre dehors et ses contraintes afin qu'un plus grand nombre se lance dans l'aventure	2012	oui	en vente
Guide "Un coin nature pour tous"	Guide méthodologique	promouvoir la création de coin nature apporter des outils méthodologiques et des expériences	2016	oui	en vente
Actions Accueil Collectif de Mineurs					
Courrier à destination du réseau du REN et de l'Education Populaire	lettre	Mise en valeur des atouts éducatifs du dehors dans les ACM	2010	non	non
Dépliant BAFA/BAFD "Sortir"	Dépliant	promouvoir l'animation dehors auprès des structures organisatrice de stage BAFA	2010	non	non
courrier à destination du ministère Jeunesse et Sport	lettre	interpeller sur le lien entre ACM et DD dans la circulaire de 2010	2011	non	non
Dépliant "Animer dehors"	dépliant	Sensibiliser	2011 et 2016	oui	oui
Argumentaire pour les directeurs d'ACM	powerpoint	Outiller les directeurs d'ACM pour sensibiliser et rassurer les parents et les collectivités	2016 en cours de finalisation	non	oui
Guide à destination des directeurs d'ACM "organiser un mini-camp"	Guide méthodologique	Sensibiliser les directeurs d'ACM à l'organisation de camps nature Outiller les directeurs et animateurs d'ACM pour la réalisation de camps	2016 en cours de finalisation	non	oui
Formation de formateurs BAFA/BAFD "vivre et animer dehors"	Formation	Outiller les formateurs BAFA/BAFD pour intégrer le dehors dans els stages BAFA	2014/2015/2016		
Actions Education Nationale					
dépliant enseigner dehors	dépliant	sensibilisation du monde de ml'éducation nationale	2011 et 2016	oui	oui
kit de communication avec l'EN	livret	avoir un outil expliquant le fonctionnement de l'EN pour les structures d'EEDD	2016 non finalisé	non	non
facilitateur graphique sur la dégradation des classes de découverte	outil numérique visuel	sensibiliser à la disparition des classes de découvertes	2016 non finalisé	non	non
Actions Activité Physique de Nature					
argumentaire pour valoriser APN et EEDD	livret	affirmer la place des APN comme support d'Education dans la nature	2016 en cours de finalisation	non	oui
dépliant "bouger dehors"	dépliant	sensibiliser les acteurs des APN à la prise en compte de l'éducation dans la nature sensibiliser à la place des APN comme moyen d'éducation	2016	oui	oui
Actions Autonomie					
guide "je libre dans la nature"	livret	sensibiliser à l'autonomie comme moyen d'éducation	2016 en cours de finalisation	non	oui
dépliant "bouger dehors"	dépliant	sensibiliser les acteurs des APN à la prise en compte de l'éducation dans la nature sensibiliser à la place des APN comme moyen d'éducation	2016	oui	oui
Actions Santé					
Syndrome de manque de nature	document scientifique	apporter des informations aux professionnels de l'animation dehors sensibiliser au besoin de nature		non	oui
Diaporama Sortir c'est vital	powerpoint		2015 et 2016	non	oui
affiches Sante/sortir	poster		2014	non	oui
conférence théâtralisée	animation	Sensibiliser aux liens entre sortir et la santé	2016	non	non

3) TABLEAU DES FREINS/OBSTACLES AU SORTIR

1

4) FLYER « ENSEIGNER DEHORS »

5) ÉTAT D'AVANCEMENT DU TABLEAU – SECONDE SEMAINE DE PROJET TUTEURÉ

Le produit	Sa diffusion	Son utilisation, son impact
Le produit permet-il de répondre aux objectifs ?	Ais-je respecté le budget ?	Les usagers ont-ils utilisé le produit ?
Ais-je respecté le budget ?	La stratégie de diffusion a-t-elle été respectée (cb ? Ou ? À Qui (monde de l'éducation à l'environnement ou néophytes, entreprises, assos de quartier)? CARTE MENTALE Diffuseur identifié ?) ? Via quel média ? Est-ce subventionné ?	Pourquoi ont-ils utilisé le produit ? Freins économiques à l'éducation dehors ?
Les moyens (techniques / humains / financier) mis en œuvre sont-ils pertinents ?	Pourquoi le récepteur a-t-il choisi ce produit (plutôt qu'un autre) ?	Ce produit a-t-il permis de mettre en place des actions concrètes pour le dehors ?
A quelles attentes, manques, besoins le produit répond-il ? SWOT force faiblesse	Le plan de communication a-t-il été respecté ? (campagne d'affichage, salon, événementiel, festival, animation, annonces presse)	Comment a été utilisé le produit ? Quelles parties – thématiques ? Qu'est ce qui les a inspirés ? Outil carte mentale entretien semi directif, pose des questions ouvertes (que les anims proposent à chaque fois?) Carnet de bord, livre d'or.
Le produit aide-t-il à la mise en place d'une éducation dehors ?	Le produit est-il facilement accessible ? Test moteur de recherche	Le public a-t-il émit un retour sur le produit ?
Le produit donne-t-il envie d'éduquer dehors ?		Par qui, pour qui, où et quand le produit a-t-il été utilisé ?
Le produit permet-il de lever des craintes liés aux risques du dehors ?		Le produit a-t-il fait évoluer les pratiques ? A-t-il permis de lever des freins ? Des obstacles ? Tableau obstacles enquête d'opinion des effets positifs d'une éducation dans la nature
Le produit renvoie-t-il à plus de contenus par rapport à la législation relative au sortir ? A-t-il fait évoluer le rapport à la réglementation, aux interdictions ?		Le produit a-t-il permis un effet rebond vis à vis de la dynamique ?
Le produit permet-il de relativiser son rapport au confort ? D'aller vers la saleté pour plus de sensoriel ?		Le produit donne-t-il envie de construire ses propres animations dehors ? A quelle visée éducatives ? Amène-t-il à envisager le dehors comme support éducatif ?
		Le produit permet-il de questionner son rapport à la nature ? Diminuer le besoin d'aménager ? Photo langage : naturalité / artificialisation : marécages, parc, savane, parking, forêt. Ou voulez vous sortir ? Pk ?
		L'utilisation du produit a-t-elle permis le renforcement de la connaissance du territoire (espace, espèces) ?

6) TABLEAUX FINALISÉS

COMMENT ÉVALUER LES PRODUCTIONS DE LA DYNAMIQUE SORTIR ?

Une évaluation sous quatre angles d'entrée pour répartir les productions selon leurs objectifs généraux : informer, sensibiliser, former ou mettre en réseau. Chaque tableau thématique se base sur un exemple concret à évaluer.

6.1) Tableau général

Ci-dessous : ce tableau propose de questionner différents angles de vue pour évaluer 3 dimensions dans la vie d'un outil (produit par la dynamique) : de sa conception à son utilisation.

LE PRODUIT	SA DIFFUSION	SON UTILISATION
<p>Le produit permet-il de répondre aux objectifs ? Ont-ils été définis dès le départ de la production en objectifs opérationnels ?</p> <p>De quelle manière le produit aide-il à la mise en place d'une éducation dehors ?</p>	<p>Y-a-t-il eu une stratégie de diffusion ? A-elle été respectée ? Combien ? Où ? À qui (monde de l'éducation à l'environnement ou néophytes, entreprises, associations de quartier) ?</p> <p>• CARTE MENTALE</p>	<p>Le produit a-t-il permis de mettre en place des actions concrètes pour sortir plus souvent ?</p> <p>Le produit donne-t-il envie de construire ses propres animations dehors (quelles visées éducatives) ?</p>
<p>Ai-je respecté le budget ?</p>	<p>Ai-je respecté le budget ?</p>	
<p>A quelles attentes, manques, besoins le produit répond-il ?</p> <p>• SWOT</p> <p>Le produit renvoie-t-il à la législation relative au sortir ? A-t-il fait évoluer le rapport à la réglementation, aux interdictions ?</p> <p>Le produit permet-il de lever des craintes liés aux risques du dehors ?</p>	<p>Les productions sont-elles facilement accessibles, trouvables, visibles ?</p> <p>• TEST MOTEUR DE RECHERCHE</p>	<p>Le produit a-t-il fait évoluer les pratiques ? A-t-il permis de lever des freins ? Des obstacles ?</p> <p>• ENQUÊTE D'OPINION</p>
<p>Les moyens (techniques, humains, financiers) mis en œuvre sont-ils pertinents ?</p>	<p>Le plan de communication a-t-il été respecté (campagne d'affichage, salon,</p>	<p>Pourquoi les usagers ont utilisé le produit ?</p>

	<p>événementiel, festival, animation, annonces presse) ?</p> <p>Pourquoi le récepteur a-t-il choisi ce produit (plutôt qu'un autre) ?</p>	<p>Comment a été utilisé le produit (quelles parties ou thématiques ont été exploitées) ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • CARNET DE BORD LIVRE D'OR
<p>Le produit permet-il de relativiser son rapport au confort, vers plus de nature sauvage ?</p>		<p>Le produit a-t-il permis de questionner son rapport à la nature ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • PHOTO-LANGAGE • REPRÉSENTATION

6.2) Tableau « informer »

Les outils d'information
 exemple : flyer « enseigner dehors »

LE PRODUIT	SA DIFFUSION	SON UTILISATION
<p>Du côté du concepteur, graphiste, émetteur, récepteur :</p> <p>Le flyer permet-il de répondre aux objectifs fixés ?</p> <p>Les informations sont-elles exactes ? De qualité ?</p> <p>Clarté : le message est-il perçu directement ? Qu'est-ce qu'on en retient ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • IGNORANT CONVAINCANT • TEST AU TIMING <p>Le contenu, donne-t-il envie d'agir ? D'enseigner dehors ?</p>	<p>Du côté de l'émetteur :</p> <p>Combien ai-je distribué de flyers ?</p> <p>Sur quel réseau ? La diffusion permet-elle de toucher tous les publics visés ?</p> <p>Les diffuseurs avaient-ils assez de flyers leur disposition ?</p> <p>Combien de temps a-on mis pour les écouler ?</p> <p>Combien sont restés en place ?</p> <p>Les missions de diffusions (données aux diffuseurs par la dynamique) ont-elles été explicitées ? Respectées ?</p>	<p>Le flyer a-t-il donné suite à une action ?</p> <p>Où (zone péri-urbaine, ville, nature) ?</p> <p>Y-a-t-il eu un effet rebond vis à vis de la dynamique ?</p> <p>Combien de temps après avoir eut le flyer la pratique a-t-elle eu lieu ?</p>
<p>Les informations sont-elles visibles ?</p>		

<p>Questionner le graphisme, la lisibilité, le choix des couleurs (tendances), du format .</p> <ul style="list-style-type: none"> • CONFRONTATION DES FLYERS 		
	<p>Du côté du récepteur :</p> <p>Par quels canaux a-il reçu le flyer (comment il a connu la dynamique) ?</p>	

6.3) Tableau « sensibiliser »

Les outils de sensibilisation

(implique d'avoir compris le sujet, s'en suit le fait de se sentir concerné)

exemple : Guide coin nature

<i>LE PRODUIT</i>	<i>SA DIFFUSION</i>	<i>SON UTILISATION</i>
<p>Donne-il envie et permet-il d'établir des coins nature ?</p>	<p>Du côté du diffuseur :</p> <p>Est-elle appuyée par une couverture médiatique ?</p> <p>Combien de guides ont été vendus et quels publics ont acheté ces guides (École, Centres sociaux, ACM) ?</p> <p>Sur quels réseaux l'information de ce guide est-elle diffusé ?</p>	<p>Quelles actions concrètes ont été menées ?</p> <p>Ce guide a-t-il permis la reconquête d'espaces urbains en espaces naturels / sauvages ?</p> <p>Où (zone péri-urbaine, ville, nature) ?</p>
<p>Le guide fait-il du lien vers des partenaires pédagogiques ?</p> <p>Permet-on une évaluation du guide par les lecteurs ?</p> <p>Les chapitres répondent-ils à leurs objectifs ? Définitions,</p>	<p>Y a-t-il des possibilités d'augmenter la diffusion (au</p>	<p>Combien d'acteurs impliqués dans la mise en place d'un coin nature ?</p> <p>Quel suivi leur est apporté ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • CARNET DE BORD <p>Par qui, pour qui, où et quand le produit a-t-il été utilisé ?</p>

<p>méthodologie etc..</p> <p>Les questions législatives sont-elles abordées ?</p>	<p>delà de liste de diffusion, des réseaux territoriaux) ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • CARTE MENTALE <p>Du côté du récepteur :</p> <p>Par quels canaux a-il reçu le guide (comment il a connu la dynamique) ?</p> <p>Par qui cela a-t-il été reçu (statut) ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • QUESTIONNAIRE COIN NATURE 	
---	---	--

6.4) Tableau « former »

Les outils de FORMATION
exemple : formation de formateurs BAFA /BAFD

<i>LE PRODUIT</i>	<i>SA DIFFUSION</i>	<i>SON UTILISATION</i>
<p>Donne-elle des clés pour une réelle éducation dehors ?</p> <p>La formation donne-elle envie d'animer dehors ? Pour quelles visées éducatives ?</p> <p>La formation donne-elle une image attractive des activités dehors ?</p> <p>Les formateurs ont-ils les compétences nécessaires pour atteindre les objectifs fixés ?</p>	<p>Du côté de l'émetteur :</p> <p>Comment est organisée la diffusion de la formation ?</p>	<p>Forme-on des animateurs du milieu rural ? Urbain ?</p> <p>Les participants ont-ils le sentiment d'avoir les clés pour mener une formation BAFA dehors ?</p>
<p>Donne-t-elle des idées d'activités (contes, veillées) ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • RÉFÉRENTIEL D'ACTIVITÉS <p>La législation en lien avec le dehors est-elle abordée ?</p>		<p>Les idées d'activités sont-elles mises en commun pour permettre une réutilisation ?</p> <p>La question de l'utilisation des appareils multimédia est-elle abordée ?</p>
	Le contenu de la formation est-	

Y-a-il une bonne alternance des temps entre le dedans et le dehors ?	il facilement reproductible ? Ré-appropriable ? Du côté du récepteur : Comment a-il entendu parler de cette formation ? Par quel canal ?	
--	--	--

6.5) Tableau « mettre en réseau »

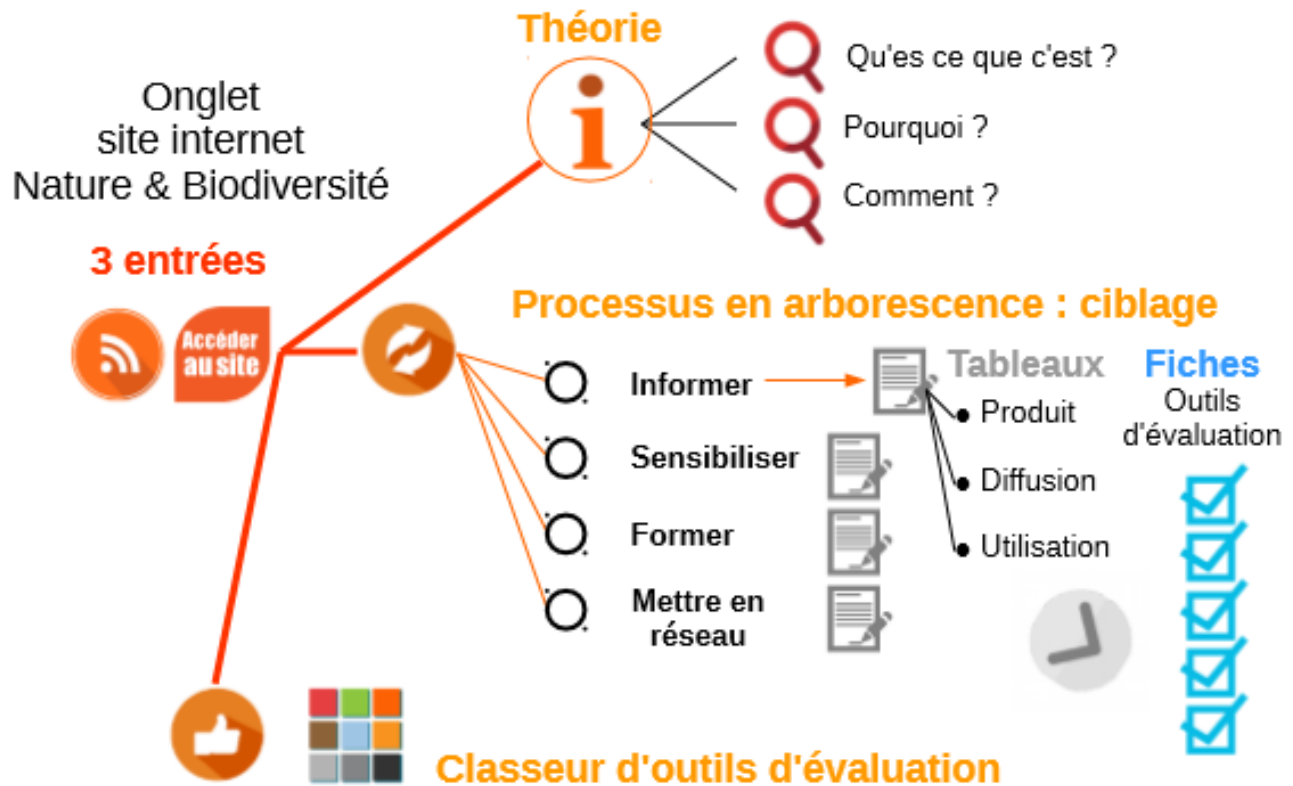
Les outils de mise en réseau
exemple : « Les rencontres Sortir »

<i>LE PRODUIT</i>	<i>SA DIFFUSION</i>	<i>SON UTILISATION</i>
Permettent-elles de donner des arguments pour le dehors ?		Les rencontres ont-elles eut une portée politique ? Y-a-il eu des remontées au niveau politique (ministériels, commissions) ? Les rencontres ont-elles permises de donner de la crédibilité au champ de l'éducation à l'environnement ?
Permettent-elles de sortir de l'entre-soi propre à l'éducation à l'environnement ? Y-a-il une diversité (professionnelle, géographique, idéologique) chez les participants ? Y-a-il une réflexion sur les publics à toucher (néophytes) ?	Le site des rencontres sortir est-il facilement accessible ? Le lien pour l'inscription est-il facilement identifiable ? Les rencontres bénéficient-elles d'une couverture médiatique avant, après et pendant l'événement ? Quel média (TV, radio, web, presse écrite) ? A quelle échelle (locale, régionale, nationale) ? Y-a-il des invités autre que les professionnel de l'éducation à l'environnement (ministère notamment écologie ou éducation, président de	Les rencontres ont-elles permises de nouer des partenariats (économiques, techniques, financiers) ?

<p>Les rencontres permettent-elles de créer une sensibilité vis à vis de l'environnement pour les professionnels de la nature ?</p> <p>Y-a-il suffisamment des ateliers d'échange de pratiques ?</p>	<p>jeunesse et sport) ? Si oui, l'information est-elle diffusé assez largement ?</p> <p>Les participants ont-ils la possibilité de proposer des activités / ateliers en amont ou pendant des rencontres ?</p>	<p>Les participants sont-ils emprunts d'un sentiment d'appartenance vis à vis de la dynamique sortir ? Partagent-ils ses valeurs ? Comprennent-il son fonctionnement ? Sa stratégie ?</p>
	<p>Les participants ont-ils du temps pour se rencontrer ? Organise-t-on des activités pour encourager la mise en réseau ?</p>	<p>Les participants sont-ils satisfait du temps accordés à la rencontre ?</p> <p>Seront-ils des ambassadeurs du sortir ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3 FOIS RIEN
<p>Le relais est-il pertinent d'une année sur l'autre (intégration des nouveaux...) ?</p> <p>Des outils collaboratifs permettant la poursuite du travail de production / d'échanges de pratiques ont-ils été créés (wiki, drive, dropbox) ?</p>		

7) PRÉSENTATION DIAPOSITIVE DU PROCESSUS

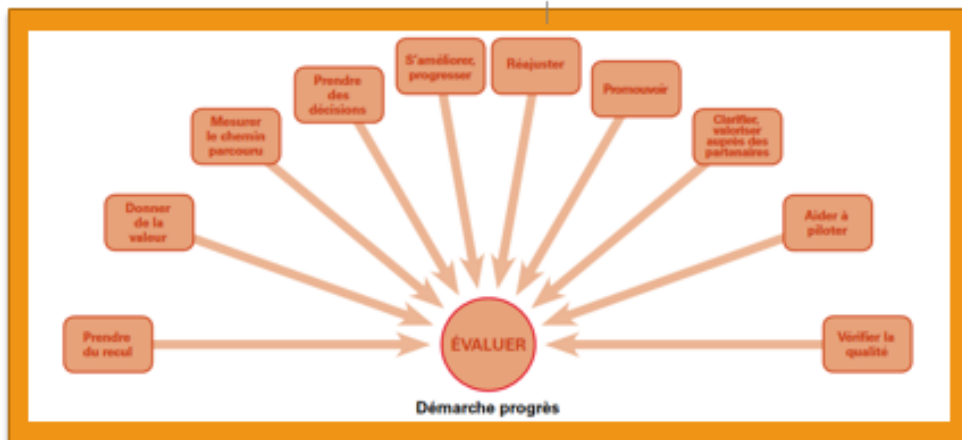
Orientation par thématiques



8) APPORTS THÉORIQUES (THÉMATIQUE DE L'ONGLET)

POURQUOI EVALUER ?

Loin de l'évaluation normative, cette démarche d'évaluation vise à rendre pertinent, cohérent et efficient son travail dans une démarche de constante évolution. L'évaluation c'est se rendre compte et rendre compte du chemin parcouru et se mettre en perpétuel remise en question (quant à la communication, aux publics visés etc...). Elle permet de clarifier et de valoriser son travail auprès de partenaires notamment.



Par Elise Ladevèze, GRAINE Rhône-Alpes

La démarche d'évaluation, pour être réellement efficace, doit se passer dès le début d'une production, d'une conception d'outils, d'animations etc... Par exemple, définir ses objectifs de départ fait partie de l'évaluation. Effectivement, elle commence par identifier des besoins, des manques, établir un diagnostic, qui sera par la suite essentiel à une démarche d'évaluation.

L'évaluation est toujours partielle : on définit toujours un objet partiel d'évaluation qui n'est qu'une partie de l'objet total auquel on s'intéresse.

L'évaluation est toujours relative : ses conclusions ne sont jamais valides dans l'absolu mais en rapport avec des choix et des hypothèses initiales (un cadre de référence)

L'objectivité de l'évaluation : elle n'est jamais donnée d'emblée, elle se construit progressivement.

« La réalité qui se dévoile par l'évaluation, est aussi saisissante que lorsqu'on pose une loupe sur du lichen, ou qu'on regarde la lune à travers un télescope. »
Dominique Cottreau

9) JEU DU « 3 FOIS RIEN »

Préparation de l'animation des rencontres sortir, milieu de 2° semaine

3 fois rien

Pendant notre intervention, nos collègues CEEDR distribuent des petits papiers avec des couleurs (9 couleurs différentes). On aura préalablement affiché (au mur ou sur les tables) 9 feuilles A4 de couleurs (correspondant aux couleurs des 9 équipes).

A la fin de la restitution (présentation par diapositives), on leur dit d'aller se mettre en équipe par couleur près de leur feuille A4 matérialisant leur camp.

Puis on explique les règles :

Les équipes auront 30min pour nous ramener une liste de choses. On lira la liste 1 fois et une seule donc il faut s'organiser pour retenir les trucs, on vous laisse 1 min : C'est parti !

Donner le pourquoi de ce jeu :

→ intérêt = Outil à la fois utile et amusant dans l'évaluation ; autre qu'un questionnaire / entretien.

30 secondes par objet/concept :

- > Scénette de 30 secondes
- > L'objet insolite en rapport aux rencontres IL FAUDRA LE JUSTIFIER
- > Une crainte par rapport aux rencontres
- > Une photo humaine qui représente les rencontres
- > Un écosystème
- > Une plante
- > Un animal
- > Meilleur souvenir des rencontres
- > Une anecdote par rapport aux rencontres
- > Cri
- > Un T-shirt vert
- > La devise de ces rencontres
- > Un argumentaire de 30 secondes max sur pk sortir ?
- > Un dessin qui représente les rencontres
- > La meilleure blague
- > Souhait pour l'avenir de la dynamique
- > Le plus beau objet naturel
- > 3 points + / 3 points – sur paperboard

Un jury par équipe vient vérifier que ces éléments sont cochés.

Conclure sur les objectifs d'évaluation de ce jeu

- > Sentiment d'appartenance ?
- > Le message de sortir est clair ?

10) BILAN DE L'ÉVALUATION DES RENCONTRES

1

2

3

4

5

6

7

8

10

12

15

11) FICHES TECHNIQUES D'OUTILS D'ÉVALUATION

1

2

3

4

6

7

8

10

15

ÉVALUATION DES RENCONTRES SUR SA FONCTION DE MISE EN RÉSEAU

Dans le cadre de notre projet tutoré, nous avons testé notre protocole d'évaluation sur la fonction mettre en réseau des rencontres sortir.

Nous nous appuyerons donc sur un questionnaire distribué pendant les rencontres avec 43 répondants ainsi qu'une activité effectuée avec la plupart des participants, le 3 fois rien.

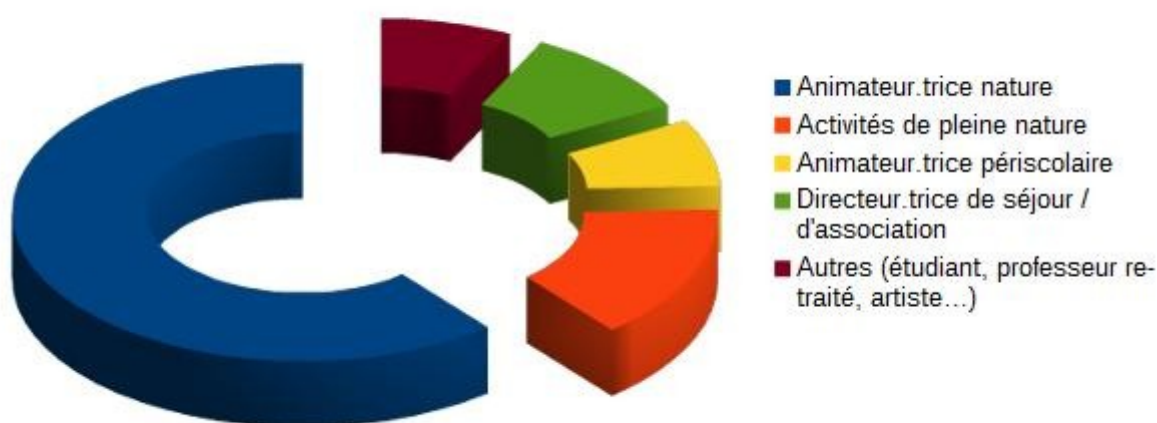
Nous avons voulu éclaircir les points mis en avant dans le tableau « mise en réseau » réalisé par ailleurs.

Nous allons donc aborder différents points qui constituent les objectifs de mise en réseau des rencontres sortir.

Comme toute évaluation, nous rappelons que celle-ci est partielle et emprunte de notre subjectivité. Nous nous efforcerons tout de même de donner du sens aux résultats récoltés.

Sur la diversité professionnelle et géographique des participants

Professions des participant.e.s



Nous voyons bien ici qu'une majorité de participants viennent de l'animation nature. De manière plus globale, les professions ainsi que les structures représentées sont aussi diversifiées que le champ de l'EEDD. On retrouve en vrac : APN, membre éducatifs et formateurs, structures d'éducation populaire, artistes mais aussi et surtout animateurs nature. Nous soulignons tout de même que tout les participants viennent (déjà?) du monde de l'EEDD.

Provenance des participants



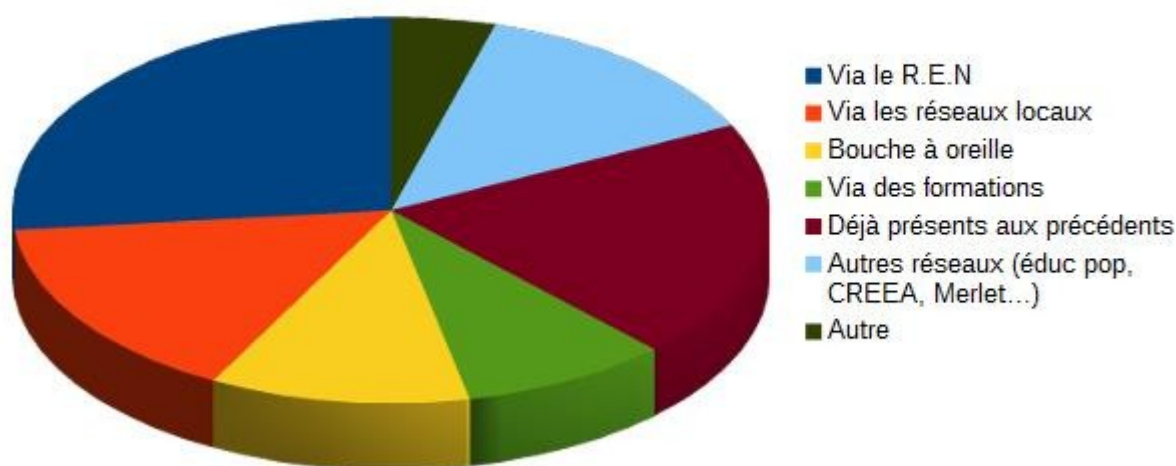
Comme le montre cette carte, les participants viennent d'un peu partout en

France. On voit bien une concentration importante au Sud qui s'explique aussi par le lieu des rencontres cette année : la Lozère.

Notons que faire venir des locaux est l'un des objectifs des rencontres sortir. De ce point de vue là, l'objectif est atteint puisque plusieurs personnes proches de Lozère sont venues pour la première fois.

Nous avons aussi demandé aux participants de quelle manière ils avaient entendu parler des rencontres.

Comment avez vous entendu parler des rencontres ?



Nous remarquons que les réseaux remplissent leurs rôles en relayant l'information. Nous remarquons aussi qu'aucun participant n'a entendu parler des rencontres via la communication publique (médias, réseaux sociaux..).

Ainsi de manière générale, l'EEDD est représentée dans toutes sa diversité professionnelle et une relative diversité géographique. Cependant, une grosse majorité de participants sont venus via les réseaux ce qui suppose un certain entre-soi dans les participants. Nous citerons notamment cette remarque « *Il faut s'élargir un peu. Les personnes présentes sont plus dans un esprit de*

retrouvailles et de convivialité que dans une démarche d'élargissement du réseau. Il y a pourtant un réel potentiel. »

Sur les temps de rencontres entre professionnels

Les participants soulignent un planning chargé, mais qui laisse le temps aux rencontres professionnelles. Certains ont manqué de temps informels, même si d'une manière générale « *c'est toujours trop court* ».

Une grosse majorité de participants reconnaissent avoir élargi leur réseau que ce soit pendant les ateliers de productions, d'immersions, ou pendant les temps informels, parfois autour du bar. Même si pour la plupart cela n'est pas synonyme de nouveaux projets, c'est une manière de faire germer des idées.

Sur l'élargissement de la dynamique suite aux rencontres 2017

Les résultats dans cette section sont mitigés.

Certains participants, souvent des nouveaux venus ont confiance dans l'élargissement de la dynamique, de part les ateliers de productions mais aussi l'élargissement du réseau en général.

D'autres, souvent plus habitués mettent en garde contre l'entre-soi et déplorent la difficulté à retrouver les outils produits.

Beaucoup soulignent qu'un renforcement de la dynamique passera par une continuité post-rencontres et surtout une vraie communication. De nombreux participants placent ainsi leurs espoirs dans le groupe communication créé pour la première fois en 2017.

Sur la co-formation et les échanges de pratiques

Vannerie, analyse de pratiques professionnelles, petites animations, jeux de chauffe, boîte québécoise, marche réflexive...

La grosse majorité des participants admettent avec enthousiasme avoir appris de nouvelles pratiques qu'ils comptent réinvestir.

Sur les rencontres de manière plus générale

Le meilleur allié de ces rencontres sortir



Son pire ennemi



L'amour est un bouquet de violettes

plus loin, plus
longtemps et autrement

Notre entrée : les
différentes façons
de SORTIR !

SORTIR c'est Vital !

Ouvrez les yeux

Aller plus loin ensemble

Sortir c'est

se construire

Tous dehors !

Arrêtes toi et regardes !

Si tu sors pas, t'es mort !

Penser

Sois nature hors les
murs

marcher

Apprendre des autres et
ensemble !

S. Sens. O. Ouverture. R. Rencontres. T. Temps. I. Immersion. R. Rémission

Encore plus

Un pour tous,

La nature c'est dans ma nature

dehors !

Tous dehors !

sors, sortons, sortez !

Sortir, une pratique
en danger

Un réseau Une Dynamique Une Nature

La nature : un lien vital pour tous

En 2017, enlève tes chaussettes !

Tous dehors pour rester connectés !

Tout seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin

Sur le plaisir, le sentiment d'appartenance et les participants comme ambassadeur du sortir.

Tout les participants interrogé ont, à l'unanimité reconnu avoir pris du plaisir pendant ces rencontres. « *Beaucoup ; comme toujours ; énormément ; ooh oui...* » La plupart recommanderait les rencontres sortir à d'autres professionnels et certains aussi à des proches familles, amis ...

Nous avons également pu estimer cela grâce à l'atelier évaluation réalisé pendant les rencontres (dont la retranscription et les enregistrements sont en annexe).

Tout au long de l'animation régnait une ambiance bienveillante et conviviale avec des applaudissements et des rires.

Pendant cette animation nous avons demandé aux 80 participants répartis en équipe de nous proposer un cri, une scénette, une devise, une anecdote en lien avec les rencontres sortir. Les réponses des participants (voir la retranscription) montraient l'existence d'un réel esprit d'équipe et d'une culture commune solidement ancrée pour certains, en formation pour d'autres.

Sur l'investissement des participants après les rencontres.

Comme nous l'avons noté plus haut, de nombreux participants estiment que l'avenir de la dynamique dépendra de l'investissement des participants hors des rencontres.

La plupart des participants indiquent avoir l'intention de s'investir hors des rencontres. Toutefois la plupart n'indiquent pas comment ils comptent continuer à s'investir.

Une bonne partie des participants estiment eux qu'ils n'auront pas le temps ou les moyens de s'investir d'avantage. Nous avons relevé ce commentaire « *A ce*

moment des rencontres, pleine d'enthousiasme, j'ai envie de dire oui mais honnêtement, je pense que la reprise de ma vie « normale » risque de reprendre le dessus et d'oublier, de ne pas avoir le temps de poursuivre ce début d'investissement. »

Pendant l'animation sur l'évaluation, nous avons demandé aux équipes de préparer un court argumentaire sur le sortir. Chaque équipe a rivalisé de créativité que ce soit via la poésie l'humour ou la rhétorique. Tout les arguments de la dynamique sortir ont été énoncés.

Nous souhaitons relier ce fait avec le sentiment d'appartenance, l'esprit d'équipe et la culture commune dont il est question dans le point précédent.

Dès lors, il est facile d'imaginer que la plupart des participants, s'ils ne s'investissent pas, deviennent grâce aux rencontres des ambassadeurs de la dynamique sortir. Nous entendons par là des gens capables de représenter la dynamique, d'argumenter en faveur du sortir dans leurs territoires et à leur échelle personnelle. Il s'agit là d'un avantage non négligeable pour la dynamique sortir.

Des propositions

Les questionnaires que nous avons distribués ont permis à certains participants de faire des propositions en vue d'améliorer, selon eux les rencontres et la dynamique sortir. Les voici :

– une bonne partie des participants est arrivé la veille et le lendemain matin a paru un peu long avant le départ en immersion. Peut être réduire le temps d'arrivée pour gagner un peu de temps ?

– Il manque un état des lieux de ce qui a été produit. Pas facile d'être

ambassadeur chez soi si on ignore qu'il existe déjà un tas d'outils. Juste savoir où ils sont.

– c'était trop court ! Par contre on pourrait faire d'autres rencontres au printemps, moins denses pour faciliter l'organisation et moins cher > on dort tous dehors tout le long.

– Les outils déjà existants sont très difficiles à trouver (sur internet) même en connaissant leur existence. Si la communication de ces travaux reste inchangée, je ne pense pas qu'il puisse y avoir un impact quelconque. Est-on obligé de produire ? Ce serait super de pouvoir mettre l'accent sur les échanges de pratiques

– Ce serait bien qu'il y ait plus d'ateliers pour apprendre de nouvelles pratiques, de profiter des compétences des participants.

Pistes de réflexions

Si nous reprenons le tableau d'évaluation de la fonction mise en réseau des rencontres sortir, plusieurs objectifs sont atteints.

Les rencontres ont permises aux participants d'élargir leurs réseaux et d'apprendre de nouvelles pratiques qu'ils comptent réinvestir. Quelques partenariats ont même émergé de ces rencontres. Les objectifs de co-formation sont donc atteints.

Nous souhaitons souligner aussi le sentiment d'appartenance et la culture commune qui émanent des participants. Le message et les arguments de la dynamique sortir sont pleinement intégrés par les participants. Ces deux facteurs font de la plupart des participants de réels ambassadeurs de la dynamique sur les territoires. Ceci constitue une force non négligeable pour la dynamique sortir.

Pourtant, nous nous devons de remarquer le certain entre-soi propre à l'EEDD qui règne pendant ces rencontres. De ce point de vue là, l'objectif d'ouverture et de diversité n'est pas atteint.

Nous regrettons également l'absence totale de couverture médiatique avant, pendant et après les rencontres. Cela influe également sur la portée politique des rencontres qui s'en voit nettement amoindrie.

En ce qui concerne la volonté d'ouverture des rencontres cela pose également un gros problème. Aucune couverture médiatique, cela signifie qu'il est presque impossible que quelqu'un qui ne soit pas membre des réseaux représentés aux rencontres, ait entendu parlé des rencontres sortir.

Nous relèverons aussi de cette évaluation les inquiétudes qui planent auprès de l'aspect communication. De nombreux participants craignent que leurs outils et donc leurs travaux et leurs investissements soient inutiles car non-diffusés.

Pour mettre les choses en perspectives, nous rappelons que plusieurs participants se sont plaints d'un programme trop chargé qui ne leur permet pas d'être réellement efficace pendant les ateliers de production. Nombreux sont ceux également qui aimeraient voir plus d'échanges d'expériences et de pratiques pendant les rencontres.

Il nous paraît pertinent alors d'interroger les rencontres sortir sur son format « formation-production-mise en réseau. »

On peut se demander si ces 3 objectifs ne sont pas trop ambitieux pour être atteints efficacement en 5 jours de rencontres.

Peut-être est-il le moment de faire un choix. Veut-on plutôt mettre l'accent sur la co-formation ou la production ?

Peut-être pouvons nous imaginer, comme l'a soulignée une proposition, deux

types de rencontres sortir. L'une l'hiver axée sur la production et l'autre au printemps axé sur la co-formation et le dehors quasi permanent.

ANNEXES

RETRANSCRIPTION DE L'ATELIER ÉVALUATION LORS DES RENCONTRES SORTIR

Nous avons proposé aux participants des rencontres sortir une activité permettant d'évaluer la fonction « mise en réseau » des rencontres sortir. Inspiré du *3 fois rien*, nous avons répartis les 80 participants en équipes et leurs avons demandés de nous ramener différentes choses.

L'idée était de se nourrir d'éléments subjectifs pour évaluer des sentiments d'appartenance, des émotions, des craintes vis à vis des rencontres. Nous avons conscience que les résultats sont encore une fois subjectifs et surtout qu'ils ont été pris à un moment donné et peuvent donc difficilement représenter l'ensemble des rencontres.

Les enregistrements et vidéos de cette activité sont disponible auprès du Réseau école & nature.

- Une crainte pour le futur de ces rencontres :

- le froid
- que la dynamique gèle
- l'essoufflement
- qu'un jour au mois de janvier il fasse chaud
- manquer de sommeil
- que les rencontres soient annulés au dernier moment
- l'évaluation par les licences supagro

- Un souhait pour l'avenir des rencontres sortir

- Pour les 10 ans, on fout un coup de pied dedans, c'est le changement
- rencontres sortir itinérantes en Corse
- En 2050, face au succès de la dynamique SORTIR, créer un groupe de résistance

- Tous dehors !
- On voudrait des bières (en brandissant un ticket boisson)
- Plus loin, plus longtemps et autrement

- Un argumentaire en faveur du sortir

- 13"05 jusqu'à 16"40

Le message est clair et compris. Santé, sensible émerveillement, bien être, joueur, réseau, relier, respirer, convivialité.

Que ce soit par l'humour, la poésie, la liste d'arguments, la rhétorique, la mise en scène le message et le propos des rencontres sortir est intégré par tout les groupes. On a parlé de santé, sensibilité, émerveillement, bien être, jouer, réseau, relier, respirer, convivialité....

C'est aussi révélateur de la richesse en terme de créativité du collectif.

- Une scénette

Dans chaque scénette, tout les membres du groupes jouaient un rôle. Cela démontre encore une fois, un fort esprit d'équipe et une certaine solidarité.

- Une anecdote / un meilleur souvenir

-Anecdote des rencontres de 2010

-Anecdote de cette année, Orane qui ne se réveille pas

-En immersion de cette année 4 intrus qui ont cassés leurs pilotis

- Le visage du cuisinier quand il a vu que c'était un menu sans viande

- Le meilleur souvenir c'est sur il sera ce soir

- Le Yoga du froid

- Le meilleur souvenir reste à venir

- Anecdote immersion handicap. Collègue enroulé dans des couvertures qui n'arrivait plus à se relever

Des « histoires cultes » de rencontres passés contribuent à la création d'une culture commune sur la durée. On note aussi des références au futur, étendant ainsi cette histoire commune sur l'avenir.

Et puis toujours des petites blagues bienveillantes, renforçant l'esprit d'équipe ex : quand Orane se fait chambrer.

De manière générale, tout le long de l'activité a été ponctué de nombreux rires et d'applaudissements. Nous avons perçus une atmosphère bienveillante et une véritable énergie collective.

Cette activité nous a prouvé l'existence d'une réelle culture commune qu'on peut décliner sous différentes formes : esprit d'équipe, sentiment d'appartenance...

Cela constitue à n'en pas douter une force éminente d'une dynamique.

CARTE MENTALE



OUTIL

Objectifs :

- _ Mettre en système et en réseau les connaissances des participants
- _ Mise en évidence des connaissances erronées, partielles, informulées

DEMARCHE

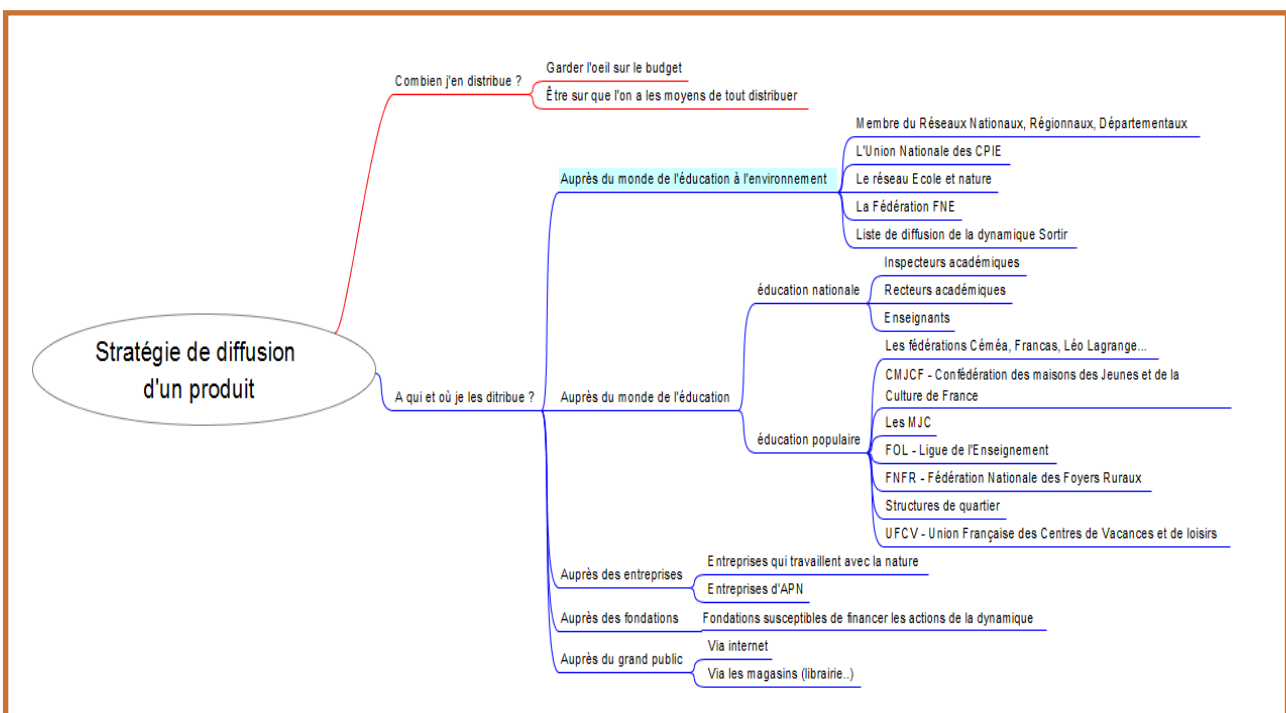
L'outil « carte mentale » est très pertinent dans le cadre de l'évaluation, notamment pour la réflexion d'une stratégie de diffusion.

Une carte permet d'organiser la pensée, de structurer, mettre en forme, objectiver un sujet de réflexion... Elle peut aussi être mise en place en classe avec un public pour un recueil de représentations.

Pour cela, existe les logiciels « freeplane » et « framindmap », très faciles à prendre en main et librement accessibles sur le net.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Exemple d'une stratégie de diffusion :



ENQUETE D'OPINION

Quels effets positifs d'une éducation dehors ? Questionner la levée d'obstacles : quels effets



OUTIL

Objectifs :

- _ Favoriser la réflexivité au travers d'un récit d'une situation problématique vécue
- _ Formuler de nouvelles hypothèses de résolutions

Public visé : débutants et professionnels en animation

Timing : 10 minutes par ligne

DEMARCHE

La colonne de gauche reprend l'ensemble des freins/obstacles identifiés par la Dynamique Sortir (disponible sur le site de la dynamique sortir) et peut en contenir des nouveaux...

À la suite des obstacles précisés dans la première colonne, chacun va se remémorer une situation problématique qui y est associée et la décrire dans la seconde colonne.

Puis, dans une autre colonne, préciser les comportements/attitudes que l'on a eu pour tenter de solutionner cette situation.

Dans une dernière colonne : imaginer de nouveaux moyens de lever l'obstacle.

Obstacle	Situation problématique	Réactions pour résoudre le cas	Si c'était à refaire, d'autres méthodes
Peur de la saleté (exemple)	Sortie nature : traversée d'une rivière, parcours sur les galets. Les enfants crient et s'éclaboussent, l'un d'eux tombe à l'eau et pleure car ses vêtements sont mouillés. D'autres se moquent de sa « saleté » !	_ Interdiction de parler à quinconce pendant la traversée pour que chacun se recentre avec calme sur ce qu'il fait ! _ Donner la main en aidant les enfants à achever la traversée.	_ Représentations initiales à identifier _ Informer + préparer psychologiquement les enfants. _ Prévoir des bottes _ Trouver un passage moins glissant...

PROLONGEMENTS POSSIBLES



Le réseau national d'éducation à l'environnement
et au développement durable

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



Rajouter une dernière colonne (à droite), intitulée « Conseils » à remplir par un pair.

L'IGNORANT CONVAINCANT



OUTIL

Objectifs :

- _ Evaluer la clarté et la pertinence des contenus d'un outil de communication
- _ Mesurer le degré de compréhension des participants au sujet d'un outil de communication

Public visé : grand public

Timing : 15 à 20 minutes

Nombre participants : au moins une personne

Matériel : un outil de communication à évaluer

DEMARCHE

Cette méthode d'évaluation consiste à solliciter une tierce personne. Vous lui donnez le flyer pendant 10 minutes. Ensuite, il devra vous convaincre de l'intérêt d'éduquer dehors.

Plus ses arguments seront convaincants, plus vous pourrez estimer que votre flyer est clair et pertinent.

LIVRE D'OR



OUTIL

Objectifs :

_ Recueillir les impressions spontanées des participants sur un programme, un événement, un objet, un milieu...

Public visé : tout participant

Timing : 5 minutes

DEMARCHE

Installer un cahier vierge dans un coin visible de l'espace où se déroule le programme, et inviter chacun, par un repère signalétique ou oral, à aller noter ses impressions, ses sentiments

Conseil : plus le cahier est beau, plus il est invitant. Le choix de l'emplacement est important

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Il est possible ensuite de recopier toutes les notations en les classant par catégorie de satisfaction ou de sujet traité (forme/contenu, positif/négatif...).

PHOTO-LANGAGE

Questionner son rapport à la nature : de l'artificialisation à la naturalité, quels-sont les besoins en matière d'aménagements ?



OUTIL

Objectifs :

- _ Favoriser l'émergence des concepts et des idées.
- _ Prendre connaissance des relations des participants avec un milieu, un élément ou un thème présenté sur des photos.
- _ Prendre conscience et exprimer sa propre relation au sujet traité par la photo que l'on a choisie.
- _ Situer son opinion (valeurs, engagements) au milieu de celle des autres.

Public visé : dès la maternelle

Timing : 1 heure

Nombre participants : 15 à 20

Matériel : une corde, autant d'épingles à linge que de photos

DEMARCHE

Présenter aux participants un ensemble de photos représentatives d'un **thème (lié l'éducation à l'environnement)**, par exemple la construction d'une cabane ou l'observation d'insectes...

Puis orienter son choix sur un **site d'activité** (parmi l'ensemble des images) en sélectionnant une photo parmi celles qui sont proposées (*différents degrés représentatifs de l'intensité de gestion pratiquée entre nature sauvage et zone urbanisée*).



Chacun **justifie le choix de son image**, précisant l'intérêt qu'il trouve à ce terrain pour le thème.

Attention, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses !



Exemple de thème : balade « découverte du monde de l'eau » autour des zones humides.

Les images du reflètent la présence / absence de berges ; donc ce photo-langage tend à favoriser l'expression de ce qui se joue pour chaque animateur en matière de sécurité physique.



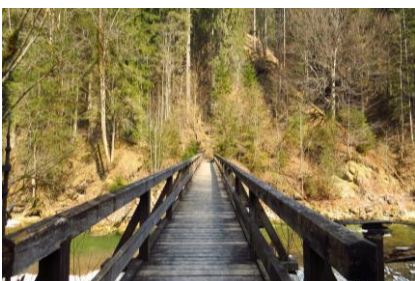
PROLONGEMENTS POSSIBLES



- L'émergence des concepts se renforce dans une seconde justification : pourquoi le participant n'a-t-il pas sélectionné les autres sites ?

- Il est possible de **faire choisir 2 images** plutôt qu'une seule, si le choix d'images est large, afin de développer l'argumentation des choix au travers de cette comparaison.

- On peut **rajouter certaines contraintes au thème** afin de pousser la réflexion du choix d'images. Par exemple, un thème : pêche d'invertébrés aquatiques, mais qui nécessite la traversée d'un pont.





QUESTIONNAIRE GUIDES « COIN NATURE »

OUTIL

Objectifs :

_ Recueillir un maximum d'informations des participants sur leur perception de la conduite du programme dans sa globalité

_ Mesurer les apprentissages des participants après un programme

Public visé : utilisateurs du guide « coin nature »

Timing : environ 15 minutes

DEMARCHE

Exemple d'un questionnaire :

Suite à votre achat de ce guide, nous aurions besoin que vous répondiez à ce questionnaire anonyme pour évaluer l'impact de cet ouvrage

D'où venez-vous ?

Quelle est votre métier ? Au sein de quelle structure ?

Comment avez-vous eu connaissance de l'existence de cet ouvrage (internet, réseau) ?

Vous semble-il pertinent dans l'objectif de mise en place d'un coin nature ? Vous a-t-il donné les réponses nécessaires ?

Quelle partie vous semble peu compréhensible ?

Vous donne-t-il les clefs pour un accompagnement pédagogique sur votre territoire ?

Avez-vous des interrogations qui restent présentes ?



Le réseau national d'éducation à l'environnement
et au développement durable

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



REFERENTIEL D'ACTIVITES



OUTIL

Objectifs :

- _ Donner des idées (activités, contes, veillées) pour les animateurs débutants
- _ Créer une base de données communes, qui va en augmentant dans le temps
- _ Assurer la continuité d'un réseau d'échanges des savoirs-faire, entre praticiens de l'animation

Public visé : débutants et professionnels en animation

Matériel : ordinateurs, un ou plusieurs comptes internet sur l'hébergeur choisi

DEMARCHE

Pour le stockage des fichiers et pour y accéder en ligne, plusieurs possibilités de mise en commun :

A) Compte Google

L'inscription est gratuite, elle nécessite l'utilisation d'une boîte mail (pas forcément via la messagerie Gmail). Elle donne l'accès à un espace mémoire de 15 Go, sur le service Google Drive. La méthode est de partager aux participants l'adresse e-mail associée à ce compte Google et le code d'accès choisi, pour que chacun puisse voir et modifier les données stockées.

B) Compte Dropbox

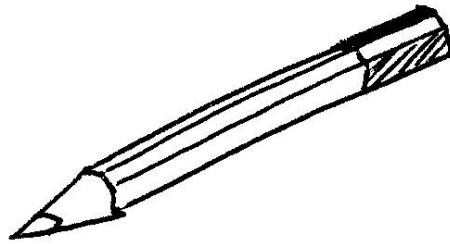
L'inscription est gratuite, elle nécessite l'utilisation d'une boîte mail. Elle donne l'accès à un espace mémoire de 2 Go.

La méthode est d'inviter d'autres participants à utiliser le service DropBox (création de comptes), ce qui augmente l'espace mémoire du compte initial (500 Mo à chaque nouvel utilisateur), puis de leur donner des droits d'accès (en lecture seule ou en écriture) aux données stockées sur ce compte.

Gagner de l'espace supplémentaire en invitant d'autres participants à essayer DropBox : Les comptes Dropbox Basic obtiennent 500 Mo par parrainage et peuvent gagner jusqu'à 16 Go. Les comptes Dropbox Pro obtiennent 1 Go par parrainage et peuvent gagner jusqu'à 32 Go.

Compte Professionnel payant : pour 99 € par an, l'espace de stockage (gratuit) passe de 2 à 50 Go.

REPRESENTATIONS INITIALES ET FINALES



OUTIL

Objectifs :

- _ Évaluer les connaissances des participants au sujet d'un élément thématique, d'une problématique.
- _ Mesurer le degré de compréhension d'une situation complexe avant et après une intervention éducative
- _ Évaluer l'évolution des participants dans leurs conceptions

Public visé : à partir du cycle 3

Timing : environ 10 minutes par dessin

Matériel : feuilles de papiers, crayons de couleurs

DEMARCHE

A) Recueil des conceptions initiales

Demander aux participants de dessiner sur une feuille vierge ce que leur évoque le thème choisi par l'animateur.

Avant une intervention, l'analyse des représentations initiales permet de relever le degré de connaissance des participants : détails des dessins, non pas l'esthétique mais les critères essentiels au thème.

B) Activité intermédiaire

S'il ressort des difficultés, privilégier une intervention basée sur l'étude des sujets à la base de ces obstacles.

C) Recueil des conceptions finales

Même demande... Comparer l'écart entre les 2 dessins pour évaluer la progression.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

- On peut imaginer un dessin ou un schéma de correction, préparé à l'avance.

Cette activité étant particulièrement adaptée à la compréhension des écosystèmes, des phénomènes naturels et/ou d'impacts d'activités humaines sur l'environnement.

SWOT

OUTIL

Objectifs :

- _ Prendre du recul sur ma situation
- _ Identifier mes forces, mes faiblesses, les possibilités de développement et les éventuelles menaces

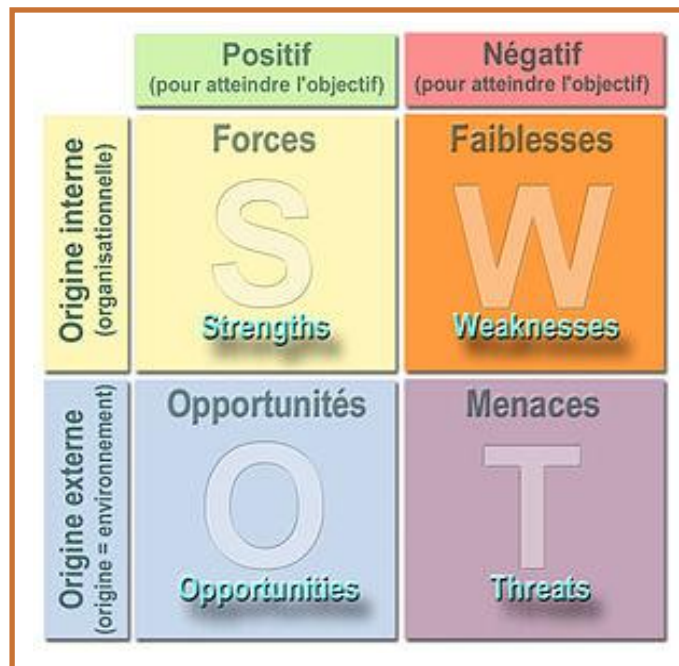
Public visé : grand public

Timing : 10 minutes

DEMARCHE

Remplir les 4 cases : S, W, O et T.

Il est important de rappeler que les forces et les faiblesses sont des facteurs internes à mon intervention, mon projet ou ma structure ; à la différence des opportunités et des menaces qui sont des facteurs externes.



Pour réaliser un SWOT, il est nécessaire de s'appuyer sur des faits et non des intuitions, puis de les prioriser dans chaque partie. Il se veut également être un outil synthétique représentatif des idées principales (des supports annexes peuvent y être ajoutés).

TEST PAR MOTEUR DE RECHERCHE



OUTIL

Objectifs :

_ Evaluer la visibilité numérique de
ma production

Public visé : grand public

Timing : 10 minutes

DEROULEMENT

Solliciter un professionnel de l'éducation à l'environnement mais qui ne connaît pas l'existence du produit. Parler des objectifs du produit sans lui donner l'intitulé ! Par exemple pour le « guide coin nature », lui expliquer ce qu'est un coin nature.

Lui demander ensuite de rechercher sur internet un outil qui peut aider à établir des coins nature. Je chronomètre combien de temps cette personne met pour trouver le lien pour l'achat d'un « guide coin nature ».

En fonction du temps qu'il met, je peux évaluer la facilité d'accès du produit :

- Moins de 30 secondes : le produit est très facilement accessible
- Entre 30 secondes et 1min30 : le produit est facilement accessible
- Entre 1min30 et 2min30 : le produit est accessible
- Entre 2min30 et 4min : le produit est difficilement accessible
- Entre 4min et 6min : le produit est très difficilement accessible
- Plus de 6min : le produit n'est pas accessible

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Je sollicite quelqu'un qui ne connaît pas l'existence du produit et qui n'est pas issu du monde de l'éducation à l'environnement.



Je lui parle du produit (je lui donne son nom, ses objectifs) et je lui demande de chercher sur internet comment se le procurer ?

A partir de là, je comptabilise le nombre de « clics » que la personne met à tomber sur le lien qui lui permet de se procurer le produit. En fonction du nombre de « clics » nécessaire pour accéder au produit, je peux évaluer :

- 1 clic : le produit est extrêmement accessible
- 2 à 3 clics : le produit est très accessible
- 4 à 8 clics : le produit est accessible
- 9 à 13 clics : le produit est difficilement accessible
- 14 à 19 clics : le produit est très difficilement accessible
- Plus de 20 clics : le produit n'est pas accessible.

TROIS FOIS RIEN



OUTIL

Objectifs :

- _ Evaluer les connaissances des participants au sujet d'un thème
- _ Mesurer les apprentissages des participants après un programme
- _ Créer une culture commune

Public visé : grand public

Timing : 1 heure 30

Matériel : feuilles de papiers,
crayons

DEMARCHE

Former des groupes puis demander aux participants de ramener une liste d'objets et/ou de préparer une liste de petites actions en rapport avec le thème abordé.

Cette liste peut être composée d'anecdotes, d'une photo humaine, des points positifs et négatifs, d'une devise, d'un dessin, d'un objet insolite à justifier, etc... A chacun d'agrémenter selon le thème abordé.

Pour finir, une restitution en plénière sera faite sous forme de mini-concours.

Cet outil permet d'évaluer une animation d'une manière originale et créative ou de faire le bilan d'un programme éducatif, en y mettant les indicateurs souhaités.

NB : il a été utilisé pour évaluer les rencontres Sortir 2016.

CARNET DE BORD



OUTIL

Objectifs :

- _ Recueillir et garder trace d'une information qui apparaît dans le vif de l'action
- _ Rendre le participant autonome dans son apprentissage

Public visé : tout participant en capacité d'écrire

Timing : 15 minutes par jour

DEROULEMENT

Écriture spontanée au jour le jour avec des références multiples à des événements vécus, par exemple pendant une intervention éducative.

Ce récit accorde une grande place au sentiment personnel : le participant pourra y inscrire ses réflexions, ses commentaires, des rêveries, des désirs ou des craintes, des questions...

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Il peut être intéressant de donner le goût de l'écriture par des séances préalables de jeux d'écritures.

CONFRONTATION DES FLYERS



OUTIL

Objectifs :

- _ Evaluer l'esthétisme d'un outil de communication
- _ Mesurer la visibilité de mon outil entre plusieurs autres supports de communication

Public visé : dès la maternelle

Timing : 10 minutes

Nombre participants : 10

Matériel : différents outils de communication

DEMARCHE

Mettre le flyer à évaluer sur un présentoir rempli d'autres flyers. Demander à 10 personnes étrangères au projet de passer 30 secondes devant le présentoir, à regarder les différents flyers.

A la suite de ces 30 secondes, on demande à la personne de choisir les 3 flyers qu'elle a vu en premier et celui qui est selon elle le plus visible.

Si sur les 10 personnes, le flyer a été cité :

- entre 7 et 10 fois, on peut estimer qu'il est très visible
- entre 4 et 6 fois, il est visible
- entre 1 et 3 fois il est peu visible
- 0 fois il n'est pas visible.

Il est clair que ce qu'on évalue ici, c'est sa capacité à accrocher au premier regard, à interpeller les cibles. Cela ne remettra pas en cause le contenu.

LE TEST AU TIMING



OUTIL

Objectifs :

- _ Evaluer la clarté d'un outil de communication
- _ Mesurer le degré de compréhension des participants au sujet d'un outil de communication

Public visé : grand public

Timing : 10 minutes

Nombre participants : à partir d'une personne

Matériel : un outil de communication à faire évaluer

DEROULEMENT

Solliciter une tierce personne. Vous lui donnez le flyer à lire pendant 10 secondes. Puis vous lui demandez ce qu'il a retenu ? Notez ses réponses.

Retenter l'expérience, lui donner le flyer pendant 30 secondes. Qu'a elle retenu ?

Cette fois, retenter en lui laissant 2 min. Qu'a elle retenu ?

A chaque fois demandez-vous si ce que la personne a retenu correspond aux idées principales que vous vouliez transmettre.

ENSEIGNER

DEHORS...



VA PRENDRE TES LEÇONS
DANS LA NATURE,
C'EST LÀ QU'EST NOTRE FUTUR !

Léonard de Vinci



RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE

L'éducation à l'environnement
pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



À TOUS LES ÂGES, L'INDIVIDU SE FORME AU CONTACT DE LA NATURE !

La nature est à la fois :

- **Terrain d'apprentissage** : des cycles de vie, de la biodiversité... Pour révéler la diversité des espèces et des liens existants entre les êtres vivants au fil des saisons...
- **Lieu d'éveil sensoriel, imaginaire, artistique...** : pour penser le monde autrement et tisser des liens affectifs avec son environnement.
- **Espace de liberté et de confrontation** : pour se mouvoir, prendre confiance en soi, expérimenter.
- **Chemin** : vers la connaissance de soi et de son rapport aux êtres vivants et au monde ; vers plus de solidarité et de coopération.
- **Territoire** : à la fois porteur d'histoires et espace pour agir et s'initier à la citoyenneté.
- **Jardin extraordinaire** : permettant d'appréhender et d'intégrer les apprentissages scolaires à des situations concrètes.
- **Lieu de réflexion philosophique** : source d'inspiration et d'interrogation pour appréhender la complexité du monde.

Alors prenons la clef des champs,
faisons l'école buissonnière,
et

SORTONS !

UN LIEU D'IMAGINATION ET D'EXPRESSION

Développer son sens artistique

Imaginer et conter des histoires au coin du feu, réaliser des oeuvres éphémères en éléments naturels, interpréter et interroger la nature en réalisant une petite saynète, un mime, une chorégraphie... Un voyage... dans la nature ordinaire.



UN ESPACE DE DÉVELOPPEMENT D'UNE CULTURE SCIENTIFIQUE

Formuler des hypothèses, investiguer et argumenter

Identifier et classer des espèces, mesurer la pollution d'une rivière, reconstituer une chaîne alimentaire, relever des traces et indices de mammifères...

UN LIVRE OUVERT SUR LA CONNAISSANCE

Découvrir la nature en ville
comme à la campagne

Observer les insectes, créer un herbier, faire un profil de sol, réaliser une pêche d'invertébrés aquatiques, questionner le patrimoine naturel et humain par une lecture de paysage...

UN ESPACE POUR AGIR

Proposer des actions concrètes

Planter une haie, installer des nichoirs à oiseaux, créer des gîtes à insectes, participer à la réfection d'un lavoir ou d'un muret en pierres sèches, proposer des aménagements en faveur de la biodiversité.

UN ESPACE POUR SE MOUVOIR ET ÉVEILLER SES SENS

Développer sa sensibilité au monde

Faire un cocktail d'odeurs à l'aide d'éléments naturels, découvrir en aveugle par le toucher, écouter les sons de la nature, observer les formes des arbres, faire une balade nocturne, découvrir des bords de rivière en kayak, fabriquer un sifflet en frêne...

POURQUOI JE SORS AVEC MA CLASSE ?

Sortir, tout un programme

Participer à une action concrète de préservation de notre environnement proche et de cette nature que l'on qualifie souvent d'ordinaire mais qui est surprenante et passionnante. Céline V., tous niveaux

Sortir permet à l'enfant d'approcher la notion de biodiversité et de prendre conscience de sa place au sein de cette diversité. Les émotions, les peurs, les surprises, les rires qu'occasionnent ces rencontres avec le « dehors » participent à la construction de l'enfant. Sophie D., CM1

Pour nous, enseigner dehors, c'est prendre la clef des champs pour aborder les apprentissages scolaires sous un angle nouveau. Observer sur le terrain, formuler des hypothèses, agir dans et sur le milieu... Tout cela permet de rendre les savoirs concrets. Marie-Christine D., CE2

DYNAMIQUE SORTIR !

Cette dynamique, portée au niveau national depuis 2009 par le Réseau Ecole et Nature, est issue d'un constat partagé par des éducateurs passionnés : le dehors, la nature comme lieu d'éducation disparaît des pratiques éducatives.

UN TEMPS FORT : Les rencontres de janvier

Chaque année, une cinquantaine de professionnels se rencontrent une semaine. Au programme : terrain, interventions, réflexions et productions collectives.

OBJECTIFS

- Rendre visible et promouvoir l'éducation dehors, dans la nature, en valoriser la richesse pédagogique.
- Maintenir des espaces territoriaux, juridiques et sociaux pour éduquer dehors.
- Accompagner et former les acteurs pour la mise en place d'actions d'éducation dehors.

TEXTES DE RÉFÉRENCE

Circulaire n° 2011-186 du 24.10.2011

Troisième phase de généralisation de l'éducation au développement durable

Les écoles et les établissements scolaires sont vivement invités à entrer en « démarche globale de développement durable (DD) » en combinant, autour d'un projet de DD, les enseignements, la vie scolaire, la gestion et la maintenance de la structure scolaire, ainsi que l'ouverture sur l'extérieur par le partenariat. Cette démarche permet d'intégrer pleinement les réalités des territoires proches de l'école ou de l'établissement, tout en conjuguant la dimension pédagogique avec les politiques de DD de ces territoires.

Circulaire de rentrée 2010

BO n° 11 du 18.03.2010

1.3.8 Généraliser l'éducation au développement durable

Dans ce cadre, favoriser les partenariats permet à la fois aux enseignants d'acquérir des ressources pédagogiques et aux élèves de découvrir concrètement la pratique du développement durable.

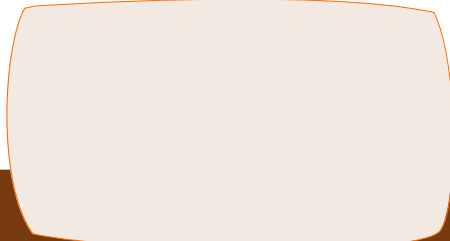
Autres textes de références

- Instructions pédagogiques - éducation au développement et à la solidarité internationale
Note de service n° 2008-077 du 5 juin 2008
- Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD)
Circulaire n° 2007-077 du 29 mars 2007
- Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable
Circulaire n° 2004-110 du 8 juillet 2004

Pour aller plus loin...

- www.education.gouv.fr/bo/2007/14/MENE0700821C.htm
- www.education.gouv.fr/cid205/l-education-au-developpement-durable.html
- Ressources en ligne : textes de référence, argumentaires généraux et spécifiques, bibliographies, témoignages, actes des Rencontres...
<http://sortir.reseaucoleetnature.org>

Pour avoir plus d'informations, vous pouvez contacter près de chez vous :



RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE

Dynamique Sortir !

474, allée Henri II de Montmorency - 34000 Montpellier
04 67 06 18 68 - coordination-sortir@ecole-et-nature.org

<http://sortir.reseaucoleetnature.org>



Avec le soutien financier de

SORTIR, UN DEFI A RELEVER !

La nature comme lieu d'éducation disparaît des pratiques éducatives. Elle disparaît des pratiques mêmes d'éducation à l'environnement et au développement durable. Pour l'éducation et le bonheur de l'enfant, la formidable richesse du vécu dehors, dans la nature, doit à nouveau être affirmée, démontrée, portée, rendue lisible au plus grand nombre, à nos responsables politiques... et aux éducateurs, enseignants, animateurs !

La dynamique Sortir, animée par le Réseau École et Nature, réunit une grande diversité d'acteurs motivés, issus de différents champs d'actions :

- animateurs, éducateurs, moniteurs, enseignants, ...
- structures de terrain et réseaux nationaux, territoriaux ou thématiques, fédérations, ...
- éducation populaire, espaces naturels, sports de nature, éducation nationale, parcs, administrations, ...

Objectifs

- Rendre visible et promouvoir l'éducation dehors, dans la nature, en valoriser la richesse pédagogique.
- Maintenir des espaces territoriaux, juridiques et sociaux pour éduquer dehors.
- Accompagner et former les acteurs pour la mise en place d'actions d'éducation dehors.

Plan d'action

Le plan d'action est le fruit des rencontres annuelles de la dynamique Sortir. Planifiée sur une à plusieurs années, l'action est organisée selon plusieurs axes de travail : accueils collectifs de mineurs, éducation nationale, activités de pleine nature, édition.

Freins et leviers

Un des premiers travaux effectués a été d'identifier les freins et leurs conséquences, afin de mettre en œuvre un plan d'action efficace, adapté aux enjeux. Ce travail, approfondi à plusieurs reprises, permet de préciser, compléter et développer la réflexion à différents niveaux : culturel, juridique, législatif, sociétal, économique, éducatif, professionnel.

LES FREINS (CULTURELS)	(CONSEQUENCES)
<ul style="list-style-type: none">• Peur de la nature• Peur de la saleté, de la boue, de l'eau, de la poussière du froid : Recherche d'un environnement propre, ordonné et confortable• De moins en moins d'expériences enfantines spontanées dans la nature (trop loin du lieu d'habitation, perçue comme dangereuse)	<ul style="list-style-type: none">• Moins on a eu de contact avec la nature plus on a peur d'y aller• La génération d'animateurs, d'instituteurs qui arrivent a été moins en contact avec la nature, les agriculteurs... Il sera moins facile pour cette génération d'emmener son public dans la nature car elle la connaît moins• Les parents supportent mal que leurs enfants rentrent du centre de loisirs ou de l'école tout sale
LES FREINS JURIDIQUES ET LEGISLATIFS	(CONSEQUENCES)
<ul style="list-style-type: none">• Lourdeurs administratives• Toute activité (de type pleine nature) est soumise à une étude d'impact demandée par les préfetures• La gestion des conflits d'usage• La représentation excessive de cette réglementation (parfois le déconseillé est interprété en interdiction)• L'excès de responsabilité reposant sur les seuls enseignants, directeurs de centres, encadrants	<ul style="list-style-type: none">• Découragement pour l'organisation des classes de découverte et les sorties scolaires aussi bien au niveau administratifs que réglementaire• Ses études d'impact sont coûteuses et sont mal posées (hiérarchie des impacts)• Mise en place des CDESI pour gérer les conflits d'usage• La réglementation excessive éloigne l'individu de la nature en la mettant « sous cloche » : Les contraintes à l'intérieur des Parc nationaux, propriétés privés, droits de passage, interdiction de bivouac, de feux ...



RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE

Dynamique Sortir !

04 67 06 18 68 - coordination-sortir@ecole-et-nature.org - <http://sortir.reseauecoleetnature.org>

Parc Club du Millénaire - Bât. 31, 1025 rue Henri Becquerel - 34000 Montpellier - Association Loi 1901, reconnue d'Intérêt général. Agréée Jeunesse Education Populaire et Protection de l'environnement. SIRET n° 384 789 319 000 66 - Code APE : 9499Z - Organisme de formation : n° 91340668534

LES FREINS SOCIÉTAUX	CONSEQUENCES
<p>Rapport au territoire</p> <ul style="list-style-type: none"> • 80% de la population (urbaine et péri urbaine) vivent sur 20% du territoire, réciproquement 20 % de la population rurale vivent sur 80% du territoire. • La valeur de la surface d'un département tous les 7 ans est transformée en zone péri urbaine. • Rapport aux autres usagers de ce territoire 	<ul style="list-style-type: none"> • De moins en moins d'espaces agricoles, naturels et sauvages • De moins en moins d'espaces accessibles à proximité des villes pour aller spontanément dans les bois, les champs... • Se partager les ressources, vivre ensemble sur le territoire provoquent souvent des conflits d'usage
<p>Accélération de la mobilité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le développement des moyens de déplacements (train, avion automobiles). • Allez ailleurs très vite, souvent, pas toujours de façon choisie (éloignement travail - habitat) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le déplacement dans des véhicules nous coupe de notre rapport au dehors • La rapidité du déplacement nous prive de la phase d'immersion dans le milieu
<p>Évolution des technologies</p> <ul style="list-style-type: none"> • La démocratisation et la facilité d'accès des nouveaux appareils du son et de l'image ont des répercussions sur les loisirs des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> • Les jeunes restent à l'intérieur • ou vivent les temps dehors sans se déconnecter complètement de ces outils qui parasitent beaucoup la relation au dehors : cela maintient un écran (aux sens propre et figuré) entre les personnes, et un écran entre elles et l'environnement extérieur
<p>Consumérisme</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tout obtenir, tout de suite • Recherche de l'exceptionnel, du clinquant 	<ul style="list-style-type: none"> • Pression sur le produit (pour la vente) • Formatage des sorties dans le cadre des ACM (sorties « qui marchent » : paint-ball, parc aventure...) • Perte d'ambition éducative dans les programmes d'activité, recherché du loisir comme une fin en soi
<p>Rapport au risque</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le mythe du risque zéro 	<ul style="list-style-type: none"> • Les instituteurs, les professeurs, les animateurs, les éducateurs deviennent frileux quant à l'organisation d'activités dehors car le poids des responsabilités est trop lourd à porter (Drac...)
<p>Rapport occidental à la nature</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nature mise sous cloche • Nature « objet de consommation » • Nature « objet à comprendre et maîtriser » 	<ul style="list-style-type: none"> • L'homme n'est pas considéré comme faisant partie de la nature • Vision faussée des impacts, des incidences • Surenchère sur des impacts supposés, non avérés, des activités de pleine nature sur le milieu naturel • Verdisation des activités motorisées • Approche de la notion d'impact, d'incidence, non objective, non hiérarchisée, culturelle (la pêche, la chasse acceptées, les activités non acceptées) • Diminution des espaces de liberté non aménagés • Vision faussée transmise par les médias (mise en valeur du risque, de l'aventure, de l'exceptionnel) • Artificialisation importante des activités de pleine nature (bassin de slalom, parc aventure, mur d'escalade, piste de ski damée...) • Aménagement de zone dans les parcs qui guident ce que l'on doit faire, peut faire, ne pas faire



LES FREINS ECONOMIQUES	CONSEQUENCES
<ul style="list-style-type: none"> • Financements trop faibles pour des actions éducatives organisées dehors (transport, activités, hébergements) • Coût des activités de pleine nature (matériel, encadrement, transport) • Manque d'information sur des financements possibles • Mise en concurrence des associations, des entreprises et des structures publiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Financements orientés vers des actions d'éducation au développement durable, en salle • Diminution importante des sorties, séjours, et classes en extérieur
LES FREINS PROPRES AUX METIERS EEDD ET DE PLEINE NATURE	CONSEQUENCES
<ul style="list-style-type: none"> • Manque de stratégie pour valoriser sa pratique • Manque d'actions de communication • Manque de présence sur la scène politique • Manque d'organisation du métier (diplômes, syndicats, etc.) • Difficulté d'évaluer qualitativement l'impact de son action • Doit jongler entre pédagogie directe et préservation des milieux et des espèces 	<ul style="list-style-type: none"> • Méconnaissance des effets positifs d'une éducation dans la nature par les politiques et les partenaires • Manque de lien des animateurs à leur territoire, leur méconnaissance de leur environnement, des acteurs locaux, des partenaires, des espaces naturels et du manque de pratique de terrain des professionnels eux-mêmes
LES FREINS EDUCATIFS	CONSEQUENCES
<p>Manque de reconnaissance d'une éducation par la nature</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vision négative de l'éducation à la nature, prépondérance à une éducation au développement durable • Manque d'études et de références théoriques en sciences de l'éducation sur les effets positifs d'une éducation dans la nature • Manque de mise en valeurs des valeurs socioéducatives à travers les activités de pleine nature • Manque de lien entre le réseau environnement et le réseau sportif <p>Lacunes de la formation initiale et continue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hyper technicisation obligeant à une compétence précise • Manque de sensibilité à l'environnement de la part des professionnels des activités sportives • Pas de reconnaissance de l'approche sensible, kinesthésique comme approche environnement dans les activités de pleine nature • Manque d'écrits, de références théoriques 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de prise en compte et reconnaissance institutionnelle de cette problématique • Pas de place dans les programmes et cursus scolaires • Absence ou manque de formation en environnement des professionnels des activités de pleine nature • Manque de formation offrant l'acquisition de la double compétence : naturaliste / éducative • Difficulté de positionnement des réserves sur l'éducation dans la nature • Une place à l'éducation moins importante que celle accordée à la gestion (dans les parcs) • Disparition des leçons de choses

